



COOPERATIVE VIIM BAORE

(CO.VI.COOP-CA / Naam) OUAHIGOUYA - BURKINA FASO

Coopérative Viimbaore/Naam

Rapport annuel

Période : Janvier-Décembre 2020



TABLE DES MATIÈRES	
INDEXE DES TABLEAUX	3
INDEX DES GRAPHES	3
ACRONYMES DE REFERENCES	4
INTRODUCTION	5
I. EVOLUTION DU CONTEXTE.....	5
1.1. Au niveau de la production agricole et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle ...	5
1.2. Au niveau politique, sécuritaire, économique et social	6
1.3. Au plan du fonctionnement de la coopérative.....	8
II. PRINCIPALES REALISATIONS ET RESULTATS OBTENUS	8
2.1. Axe Approvisionnement et commercialisation	9
2.1.1. <i>Appui à l'approvisionnement des GSA en stocks de produits alimentaires</i>	9
2.1.2. Appui à la commercialisation des stocks des GSA.....	14
2.2. Axe financement	19
2.2.1. <i>L'octroi de fonds de roulement aux GSA pour le financement des activités d'approvisionnement et de commercialisation.</i>	19
• <i>Les octrois de fonds de roulement pour la campagne</i>	19
• <i>Des remboursements FdR</i>	20
• <i>Des fonds propres des GSA en fin décembre 2020</i>	21
2.2.2. <i>Le contrôle financier de la Coopérative</i>	23
Axe 3 : Infrastructures et Equipements	24
2.4 Axe Formations et renforcement des capacités.....	28
• <i>Les formations continues ou formations par les paires</i>	28
• <i>Les formations classiques</i>	30
2.5 Axe : Cohérence et le plaidoyer	31
• <i>De la gouvernance et du fonctionnement</i>	31
• <i>Des projets de la coopérative</i>	33
• <i>Les missions et concertations de la coopérative</i>	36
ANALYSE DES RESULTATS ATTEINTS	38
III. DIFFICULTES RENCONTREES ET PERSPECTIVES.....	40
CONCLUSION	41
ANNEXE	42
Annexe 1 : Synthèse des approvisionnements de la campagne 2018-2019.....	42
Annexe 2 : Synthèse des ventes de la campagne 2017-2018.....	43
Annexe 3 : Synthèse des stocks restant de la campagne	44

INDEXE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Autosuffisance alimentaire	6
Tableau 2 : Synthèse des approvisionnements de la campagne 2019/2020	9
Tableau 3 : Situation des rotations	10
Tableau 4 : Evolution des approvisionnements au cours des cinq dernières campagnes....	10
Tableau 5 : Répartition des approvisionnements selon le type de produits (en tonnes).....	12
Tableau 6 : Synthèse des données de commercialisation de la campagne.....	14
Tableau 7 : Situation comparative des approvisionnements.....	15
Tableau 8 : Evolution des ventes sur les cinq dernières campagnes.....	16
Tableau 9 : Situation des pertes de stock.....	17
Tableau 10 : Evolution des octrois au cours des 3 dernières campagnes	19
Tableau 11 : Situation des recouvrements des autres campagnes.....	20
Tableau 12 : Synthèse des remboursements FdR de la campagne 2019-2020	21
Tableau 13 : Répartition des GSA selon le montant des fonds propres.....	22
Tableau 14 : Situation des parts sociales des membres au 31 décembre 2020	23
Tableau 15 : Synthèse de l'état des bâtiments	24
Tableau 16 : Situation des réhabilitations de bâtiments.....	25
Tableau 17 : Synthèse de la situation de l'état des palettes	26
Tableau 18 : Synthèse de la situation des équipements.....	27
Tableau 19 : Synthèse des formations par les paires	28
Tableau 20 : situation du remplissage des cahiers de gestion.....	29
Tableau 21 : Situation des acteurs CoGes de remplissage des cahiers	29
Tableau 22 : Situation des autres acteurs de remplissage des cahiers	30
Tableau 23 : Participation aux rencontres de concertation et de réseautage.....	36
Tableau 24 : Analyse des résultats atteints	38

INDEX DES GRAPHES

Figure 1 : Situation de la pandémie de la covid-19.....	7
Figure 2 : Evolution des approvisionnements sur les quatre dernières campagnes.....	11
Figure 3 : Quantités par mode d'approvisionnement	12
Figure 4 : Contribution en tonnage et en pourcentage des types de produits des stocks approvisionnés.....	13
Figure 5 : Parts par type de produits dans le volume de produits vendus.....	15
Figure 6 : Evolution des ventes des cinq dernières campagnes	16
Figure 7 : Répartition en pourcentage des stocks restant.....	18
Figure 8 : Evolution des prix au cours de l'année	18
Figure 9 : Etat des bâtiments des GSA	24
Figure 10 : Répartition des bâtiments selon leurs appartenances	25
Figure 11 : Répartition de GSA en fonction de l'entretien intérieur	27
Figure 12 : Répartition de GSA en fonction de la disposition des stocks	28

ACRONYMES DE REFERENCES

A2-E	Association Aidons l'Afrique Ensemble
APEFE	Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etrange
AG	Assemblée Générale
AGR	Activités Génératrices de Revenus
AU/OHADA	Acte Uniforme/Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires
BE	Bureau Exécutif
CA	Conseil d'Administration
CCFD	Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement
CoGes	Comité de Gestion
CONASUR	Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation
CN-EPT/BF	Coalition Nationale pour l'Education Pour Tous au Burkina Faso
CPSA	Comité de Prévision sur la Situation Alimentaire et nutritionnelle
CS	Conseil de Surveillance
EATCO	Equipe d'Appui Technique de la Coopérative
FdR	Fonds de Roulement
FNGN	Fédération Nationale des Groupements Naam
FONAENF	Fonds pour l'alphabétisation et l'éducation non formelle
GSA	Grenier de Sécurité Alimentaire
IGMVSS	Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel
JESAC	Jeunesse Sahélienne pour l'Action Climatique
JUDEVD	association Jeunesse Unie pour un Développement Durable
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OP	Organisation Paysanne
OSC	Organisation de la Société Civile
PDI	Personnes Déplacées Internes
PFNL	Produits Forestiers Non Ligneux
PTF	Partenaires Techniques et Financiers
TAPSA	Transition vers une Agriculture Paysanne pour la Souveraineté Alimentaire
USCCPA/BMH	Union des Sociétés Coopérative de Commercialisation de Produits Agricoles Boucle du Mouhoun
VDP	Volontaires pour la Défense de la Patrie

INTRODUCTION

Le Burkina Faso traverse depuis quelques années une situation sécuritaire difficile liée aux attaques terroristes et conflits communautaires qui entraînent un déplacement massif des populations et une détérioration de leur situation alimentaire et nutritionnelle. A la difficile situation sécuritaire, est survenue en mars 2020 la maladie à corona virus qui a éprouvé les populations surtout les plus vulnérables.

Dans ce contexte difficile, la coopérative a poursuivi sa mission de lutte contre l'insécurité alimentaire des populations rurales à travers l'approvisionnement et la commercialisation des denrées alimentaires à des prix abordables. Le contexte n'a pas facilité la mise en œuvre des activités de la coopérative dans sa zone d'intervention avec la limitation du suivi terrain et de certaines rencontres et formations devant regrouper un nombre élevé de participants. Le taux de remboursements des fonds de roulement faible en début 2020 a connu une amélioration dans le dernier trimestre.

Aussi, conformément aux orientations de son plan stratégique 2018-2022, la Coopérative Viimbaore a obtenu et exécuté des marchés institutionnels au cours de cette année.

La coopérative a poursuivi la mise en œuvre de ses projets d'amélioration des conditions de vies des femmes et des jeunes en milieu rural et de promotion de l'agro écologie à travers ses projets spécifiques que sont le projet de mise en place d'une unité mobile de formation des femmes en transformation des céréales et d'appui à l'installation des ateliers de transformation et le programme Transition vers une Agro écologie Paysanne au Service de la Souveraineté Alimentaire (TAPSA) exécutés avec les appuis financiers respectifs de Expertise France et CCFD-Terre solidaire. Elle a également à son actif l'exécution du projet Jeunesse Sahélienne pour l'Action Climatique (JESAC) avec l'accompagnement d'Oxfam.

Le présent rapport fait la synthèse des principales réalisations de la coopérative au cours de la période de janvier à décembre 2020.

I. EVOLUTION DU CONTEXTE

1.1. Au niveau de la production agricole et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle

La campagne agricole 2020-2021 a connu un déroulement globalement normal sur l'ensemble du territoire nonobstant son installation assez tardive, la survenue de quelques poches de sécheresse, d'attaques de chenilles légionnaires et les inondations. Cela a entraîné des perturbations au niveau du développement adéquat des cultures. En termes de résultats, la production céréalière est estimée à **5 179 104 tonnes** malgré une régression des superficies céréalières de l'ordre de **3,93% (181 200 ha)** par rapport à la campagne précédente due principalement à la crise sécuritaire. On constate comparativement à la

saison précédente, une augmentation en termes de variation de **4,85%**. La production de cultures de rentes est de **1 810 289 tonnes**, (hausse de **17,04%** par rapport à la campagne passée) et celle des autres cultures vivrières est de **967 931 tonnes**, soit une hausse de **9,62%**.

Les céréales disponibles couvrent de façon globale les besoins de consommation de la population pour l'année 2020-2021 car dégageant un excédent brut de **109 321 tonnes** selon les chiffres issus de la première session du Comité de Prévision de la Situation Alimentaire et Nutritionnelle (CPSA). Toutefois, **91 communes** restent à risque d'insécurité alimentaire. En effet, **15 provinces** sont déclarées déficitaires et **43,3%** des ménages agricoles n'arriveront pas à couvrir les besoins céréaliers avec leur propre production. Au niveau de la zone de couverture de la coopérative, les données issues de l'enquête annuelle indiquent que seulement **15 villages** pourront¹ couvrir leurs besoins alimentaires jusqu'au mois d'août grâce à leurs récoltes. Le détail est présenté dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Autosuffisance alimentaire

Mois	Nombre de villages
janv-20	01
févr-20	5
mars-20	33
avr-20	26
mai-20	47
juin-20	36
juil-20	19
août-20	12
sept-20	03

1.2. Au niveau politique, sécuritaire, économique et social

Au niveau politique la mise en œuvre des interventions de la coopérative s'est faite dans un contexte d'élections couplées présidentielle et législative en novembre 2020. Malgré le contexte difficile, ces élections se sont déroulées dans un climat apaisé dans l'ensemble.

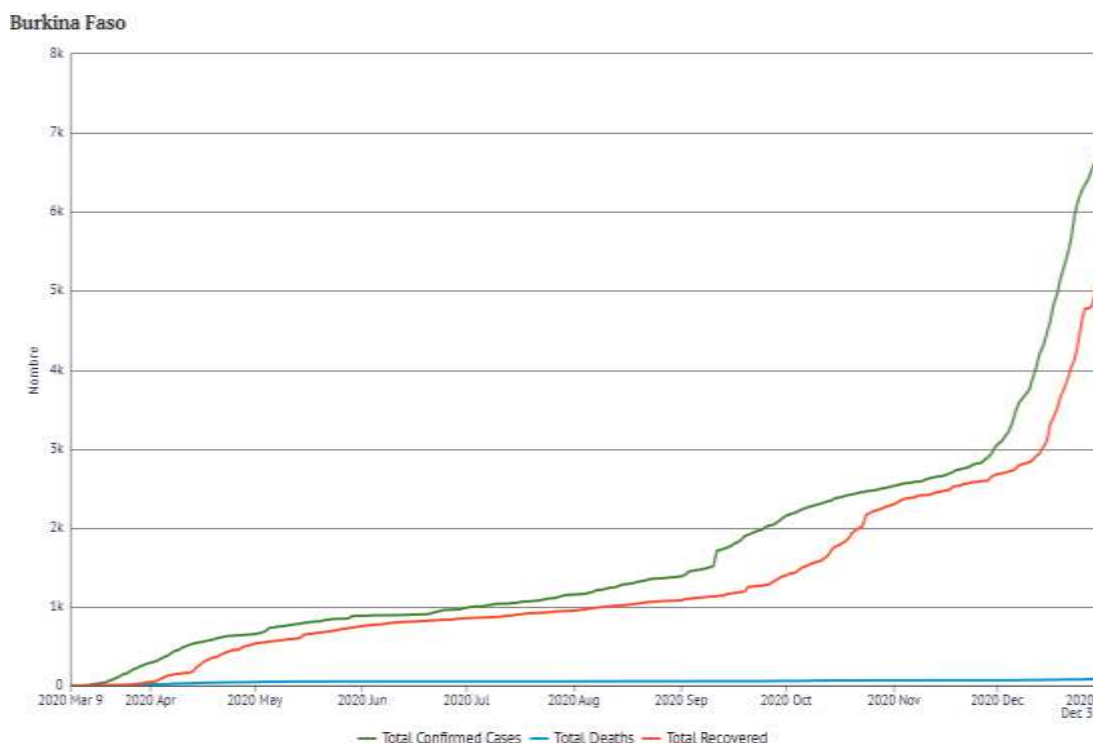
Sur le plan sécuritaire l'année 2020 a été encore une des plus difficiles que le pays ait traversé et principalement les villages de la zone de couverture de la coopérative. Les mouvements de populations des zones à forte insécurité vers celles plus sûres se sont poursuivis tout au long de l'année. En effet, selon le secrétariat permanent du Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR) le nombre de Personnes Déplacées Internes (PDIs) est de **1 074 993** en fin décembre 2020 pour **115 136 ménages**.

¹ Les données portent sur 182 villages de la zone de couverture de la coopérative, données d'enquête des animateurs

Selon toujours les chiffres du CONASUR 53% des déplacés constituent des femmes contre 47% d'hommes. La région du Centre-Nord occupe la première place, accueillant à elle seule, plus de 40% de personnes déplacées. Celles du sahel (32%) et du Nord (7,2%) occupent respectivement la deuxième et troisième place. Aussi le rapport du CONASUR indique qu'environ 54% des personnes déplacées internes ont moins de 15 ans. On observe également une augmentation d'environ 92% du nombre de PDI en un an (de 560 033 individus en décembre 2019, les PDI atteignent 1 074 993 en décembre 2020). Les besoins primaires des PDI se résument autour de l'alimentation, l'habillement, l'abri, la sécurité et même l'argent liquide. Toutefois, on a constaté une relative accalmie des attaques et tueries au cours des mois de novembre et décembre.

La situation sanitaire a été marquée par l'apparition de la maladie à coronas virus dont le premier cas au Burkina Faso a été détecté le 09 mars 2020 à Ouagadougou. A la date du 31 décembre 2020 le nombre de cas confirmés est de 6 828 dont 2 514 femmes et 4 314 hommes. Le nombre total de décès à la même date est de 85. Plusieurs pics ont été constatés au cours de la période. Il s'agit du pic du mois d'avril et celui de décembre dont l'ampleur est la plus élevée.

Figure 1 : Situation de la pandémie de la covid-19



Si certaines zones de couverture de la coopérative ont enregistré des cas de covid aux premières heures de la maladie, les premiers cas confirmés dans la partie nord

(Ouahigouya), ont été constatés dans le dernier trimestre de l'année. Néanmoins, l'impact de la maladie sur les activités économiques s'est ressenti au même degré de niveau pour toutes les zones du fait des mesures restrictives prises.

En effet, dans son plan de riposte contre la propagation de la maladie, le gouvernement a déclaré l'état d'urgence sanitaire et adopté des mesures restrictives telles que l'instauration de couvre-feu, la limitation des manifestations, rencontres et regroupement de plus de 50 personnes, la fermeture des marchés et yaars, la mise en quarantaine des villes touchées, les restrictions des déplacements, etc. Ces mesures ont eu des effets néfastes sur l'activité économique malgré les mesures d'atténuation prises par le gouvernement telles que la gratuité de l'eau et l'électricité, l'accompagnement des secteurs les plus touchées avec la mise à disposition de fonds de relance. Ces mesures avaient des limites considérables du fait qu'elles ne prenaient pas assez en compte les populations les plus vulnérables et rurales.

1.3. Au plan du fonctionnement de la coopérative

Le fonctionnement de la coopérative au cours de l'année a été fortement marqué par les crises sécuritaire et sanitaire. En effet, la situation d'insécurité récurrente dans la zone ainsi que les mesures pour freiner la propagation du coronas virus en l'occurrence la mise en quarantaine des villes touchées et la limitation des regroupements, ont fortement ralenti les activités de renforcement de capacités des acteurs, celles de l'axe cohérence et plaidoyer, le transfert des produits entre les zones (notamment les produits de diversification) et le suivi appui-conseil effectif aux GSA. Tous ces facteurs ont contribué à accentuer les difficultés de remboursement des fonds de roulement par les GSA à la coopérative qui fait face depuis quelques années déjà à la baisse progressive des remboursements.

Pour ce qui est de ses projets spécifiques, la coopérative a poursuivi la mise en œuvre des activités planifiées dans le cadre des projets TAPSA et de transformation des céréales dont la clôture est intervenue courant mars 2020. Aussi, la coopérative est bénéficiaire depuis février 2020 d'un projet intervenant dans le domaine des changements climatiques financé par OXFAM. Il s'agit du projet JESAC commun à trois structures et dont certaines des activités dévolues à la coopérative, ont été exécutées courant l'année 2020.

II. PRINCIPALES REALISATIONS ET RESULTATS OBTENUS

Le contexte sécuritaire et sanitaire difficile a eu un impact négatif important sur la situation alimentaire et nutritionnelle des populations au cours de l'année. La Coopérative Viimbaore dans sa mission d'amélioration de la situation alimentaire et nutritionnelle des populations de sa zone d'intervention a apporté sa contribution à travers les activités de ses Greniers

de Sécurité Alimentaire (GSA). Le bilan des actions de la coopérative pour la campagne 2019-2020 a porté sur les données de **393 GSA**, **03 magasins** des unions et **03 sites** de collecte issus de **55 unions** de la zone de couverture. De l'analyse des données des **393 GSA** enquêtés, **198 GSA** de **47 unions** ont été actifs au cours de la période (GSA ayant fait des achats et/ou des ventes).

2.1. Axe Approvisionnement et commercialisation

2.1.1. Appui à l'approvisionnement des GSA en stocks de produits alimentaires

L'approvisionnement constitue l'une des principales activités des greniers de sécurité alimentaire et permet l'accès physique et monétaire des denrées alimentaires de qualité aux populations de la zone de couverture de la coopérative. Pour cette campagne 2019-2020 qui s'achève, **86 GSA** et **01 magasin** des unions issus de **34 unions** ont approvisionnés une quantité totale de **1 599,7 tonnes** à un coût total de **245 922 150 FCFA**. Ces approvisionnements de la campagne sont constitués de **28 produits**. Le détail des achats effectués, est résumé dans le tableau suivant :

Tableau 2 : Synthèse des approvisionnements de la campagne 2019/2020

Unions	34
GSA	86
Magasins d'unions	01
Site de collecte	00
Produits	28
Quantité (en tonnes)	1 599,7
Montant (en FCFA)	245 922 150

De la lecture du tableau, la campagne 2019-2020, enregistre un faible volume de stocks approvisionnés. Les quantités approvisionnées sont en baisse importante (**1 599,7 tonnes**) comparativement à la campagne précédente (**5 851,46 tonnes**) soit une baisse de **72,66%**. Cette baisse drastique s'explique par :

- Le nombre important de GSA redevables de fonds de roulement de sorte que pour la présente campagne seulement **57 GSA** ont bénéficié de FDR contre **157 GSA** en 2019.
- La perturbation des marchés des produits céréaliers suite à la conjugaison des facteurs tels que l'insécurité et l'avènement de la maladie à coronas virus. Ces facteurs ont entraîné une augmentation des prix des produits alimentaires dont principalement les produits céréaliers ;

- Le faible volume de fonds octroyé (215 660 000 FCFA) par rapport à la campagne précédente (920 244 500 FCFA) ;
- Les interventions humanitaires au profit des populations ;
- La prudence de certains GSA qui ont opté d'approvisionner peu à cause des déplacements des populations vers d'autres zones.
- Le faible nombre de rotations effectués par les GSA. Seulement 16 GSA ont réalisé des rotations au cours de la campagne comme en témoigne le tableau suivant :

Tableau 3 : Situation des rotations

Nombre GSA	Nombre de rotation
02 GSA	05
04 GSA	01
10 GSA	02

D'autres facteurs non moins importants justifient également le faible volume de collecte réalisé en cette campagne 2020 par les GSA. On peut citer entre autre : (i) l'absence de transporteur pour le transport des produits vers les zones en proie à l'insécurité, (ii) les difficultés pour les CoGes de se déplacer pour s'approvisionner du fait de l'application des mesures barrières avec la fermeture des marchés et la mise en quarantaine des villes touchées par le coronas virus, (iii) la faiblesse des stocks au niveau local (faible superficie exploitée du fait de l'insécurité) qui limite fortement les possibilités d'approvisionnements ; (iv) les prix relativement élevés des produits liés à la faiblesse des disponibles au niveau des marchés et (v) l'augmentation du prix de transport pendant la période de quarantaine et en raison du niveau de dégradation avancée des routes reliant la zone excédentaire à celle déficitaire (zone de Banwa à forte production vers le Yatenga, zone déficitaire).

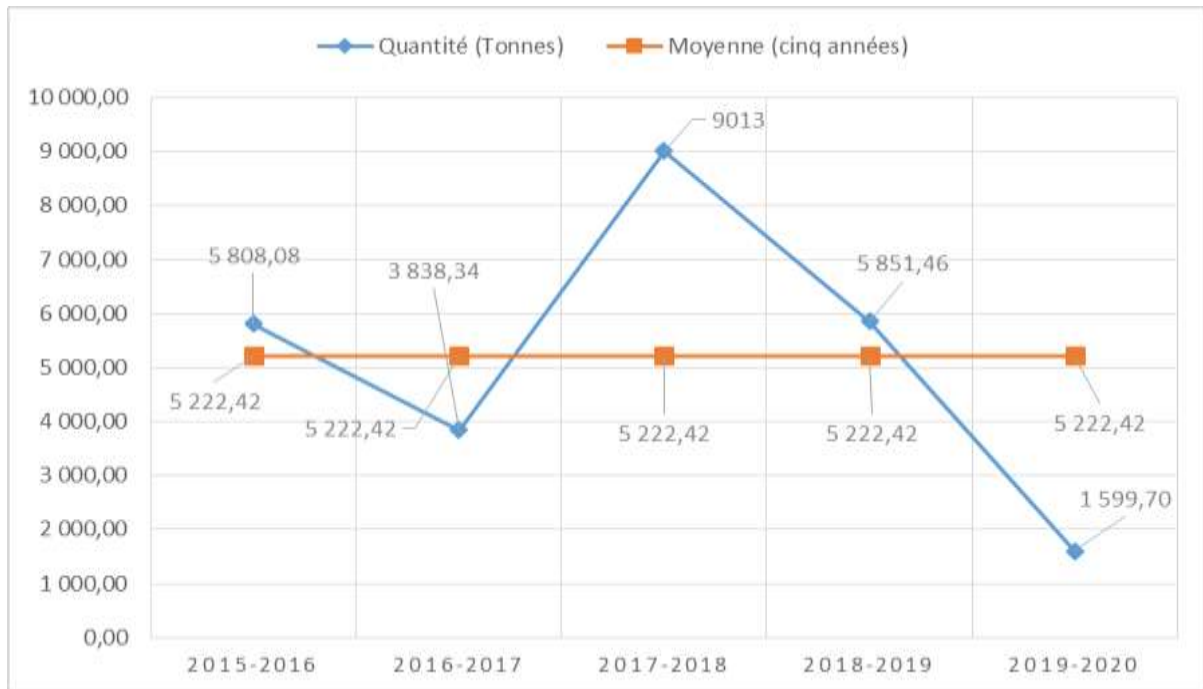
L'évolution des approvisionnements au cours des cinq dernières campagnes donne la situation suivante :

Tableau 4 : Evolution des approvisionnements au cours des cinq dernières campagnes

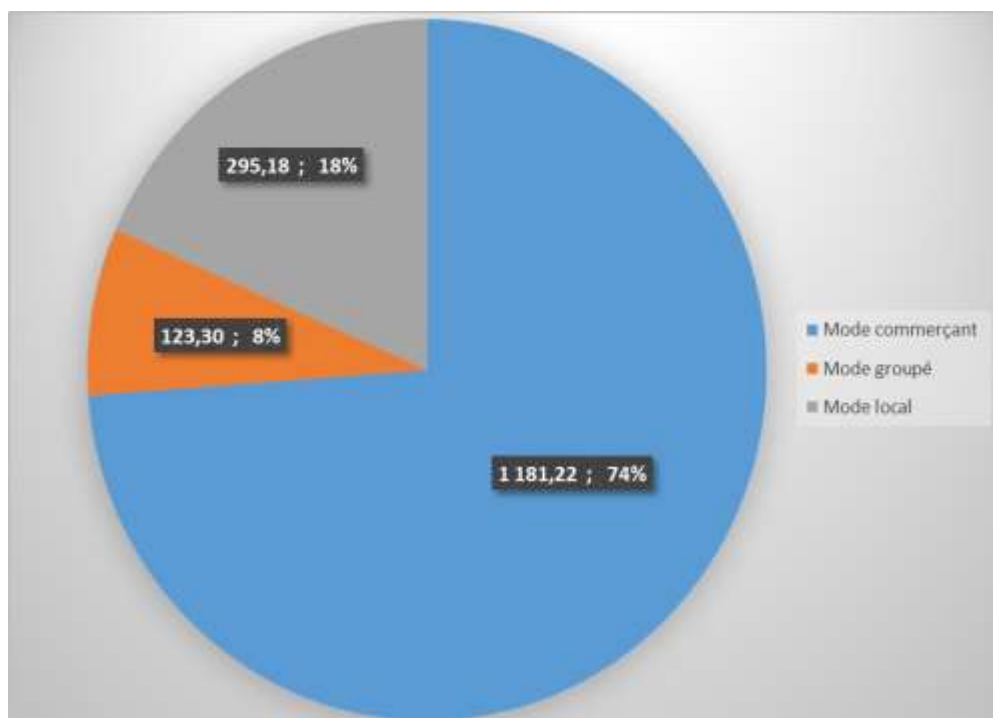
Campagnes	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Union	39	40	48	41	34
GSA	149	177	285	157	86
Magasin d'union	2	2	2	1	01
Site de collecte	0	1	3	00	00
Produits	25	29	30	34	28
Quantité (Tonnes)	5 808,08	3 838,34	9 013	5 851,46	1 599,7
Montant (FCFA)	747 886 296	581 769 318	1 576 844 890	885 826 666	245 922 150

Selon les chiffres du tableau ci-dessus, au cours des trois campagnes (2015-2016, 2016-2017 et 2017-2018) le volume des approvisionnements a connu une évolution en dents de scie. Les pics d'approvisionnements réalisés durant les campagnes 2015-2016 (5 808,08 tonnes), et 2017-2018 (9 013 tonnes) se justifient d'une part par la mauvaise campagne de production de 2016 et d'autre part par le travail de redynamisation des GSA en léthargie réalisé par l'équipe technique en 2018 ayant permis l'octroi de 1 576 844 890 FCFA à 285 GSA. Après cette campagne 2017-2018, la courbe des approvisionnements chute à 5 851,46 tonnes en 2018-2019 puis à 1 599,7 tonnes en 2019-2020. Les difficultés des remboursements observées au niveau des GSA ainsi que la crise sécuritaire justifient en grande partie la baisse des collectes des deux dernières campagnes. La plus faible quantité a été observée au cours de la campagne 2019-2020 avec une baisse estimée à 69,36% par rapport à la moyenne (5 222,116 tonnes) des cinq dernières campagnes.

Figure 2 : Evolution des approvisionnements sur les quatre dernières campagnes



La représentation graphique de l'évolution des quantités d'approvisionnement au cours des cinq dernières années illustre bien cette chute au plus bas niveau de la performance pour cette campagne.

Figure 3 : Quantités par mode d'approvisionnement

Pour cette campagne 2019-2020, le mode d'approvisionnement commerçant a été le plus utilisé avec **1 181,22 tonnes** de produits alimentaires soit **74%** du volume total ; suivent respectivement les modes local avec **295,18 tonnes** (soit **18%** du volume total) et groupé avec **123,30 tonnes** (soit **08%**). L'utilisation du mode d'approvisionnement commerçant par la majorité des GSA s'explique d'une part, par la faiblesse du disponible au niveau des producteurs locaux et d'autre part, par la rétention des stocks par les ménages qui dans le contexte d'insécurité préfèrent faire des réserves. Aussi, l'insécurité n'a pas permis à de nombreux producteurs de certaines zones de produire. Toute chose qui réduit fortement les stocks destinés à la vente par les ménages producteurs. En outre, l'approvisionnement en produits diversifiés se fait presque exclusivement auprès des commerçants.

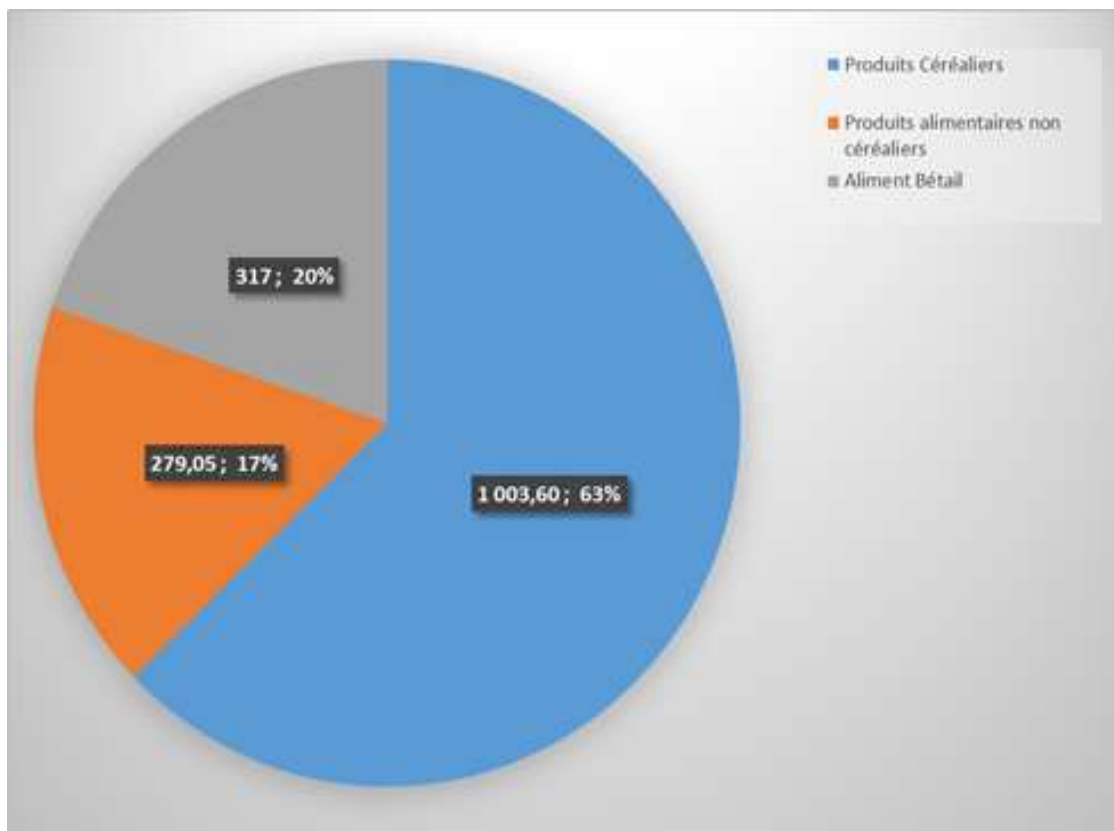
Tableau 5 : Répartition des approvisionnements selon le type de produits (en tonnes)

Types de produits	Quantités (tonnes)
Produits céréaliers	1 003,60
Produits alimentaires non céréaliers	279,05
Aliment bétail	317

La diversification des produits alimentaires approvisionnés au profit des ménages demeure une des priorités de la coopérative. Un accent a été mis sur la sensibilisation des comités de gestion par les animateurs, l'équipe technique et grâce aux activités entrant dans le

cadre du TAPSA. C'est ainsi qu'un voyage d'étude des CoGes a été organisé auprès d'organisations de producteurs de spéculations telles que l'igname, le manioc, etc dans la province de la Sissili à Léo, zone à forte production céréalière et de tubercule. La visite a permis de nouer des contacts et de réaliser de commandes pour l'approvisionnement en produits (céréales et tubercules). Malheureusement, les commandes n'ont pas abouti suite à l'avènement de la covid-19. Le graphique ci-après nous présente un aperçu des approvisionnements de la campagne selon le type de produits regroupés en produits céréaliers, alimentaire non céréaliers et en aliments bétail.

Figure 4 : Contribution en tonnage et en pourcentage des types de produits des stocks approvisionnés



Les produits céréaliers, base des habitudes alimentaires des populations en milieu rural surtout dans la Région du Nord occupe la plus grande part du volume des approvisionnements des GSA. Ainsi, 1 003, 60 tonnes de produits céréaliers soit 63% du volume total ont été approvisionnées au cours de la campagne contre 317 tonnes pour l'aliment bétail (soit 20%) et 279,05 tonnes pour les produits alimentaires non céréaliers soit 17 % des approvisionnements. Le volume important en aliment bétail approvisionné se justifie par les besoins accrus des ménages qui, en raison de l'insécurité et des risques de voir leurs bétails emportés par les individus armés, sont contraints de garder les animaux à la maison ; toute chose qui accroît le besoins en aliments.

2.1.2. Appui à la commercialisation des stocks des GSA

La vente de denrées alimentaires saines au profit des ménages ruraux à un coût accessibles est l'une des missions principales de la coopérative. Pour la période d'élaboration du rapport seulement 156 GSA, 01 magasin des unions et 01 site de collecte de 45 unions ont pu commercialiser 1 977,30 tonnes de produits alimentaires au profit de 32 437 clients. Les stocks vendus étaient composés de 29 produits² et ont permis aux GSA d'engranger la somme totale de 317 435 295 FCFA.

Le résumé des données de commercialisation de la campagne est présenté dans le tableau suivant :

Tableau 6 : Synthèse des données de commercialisation de la campagne

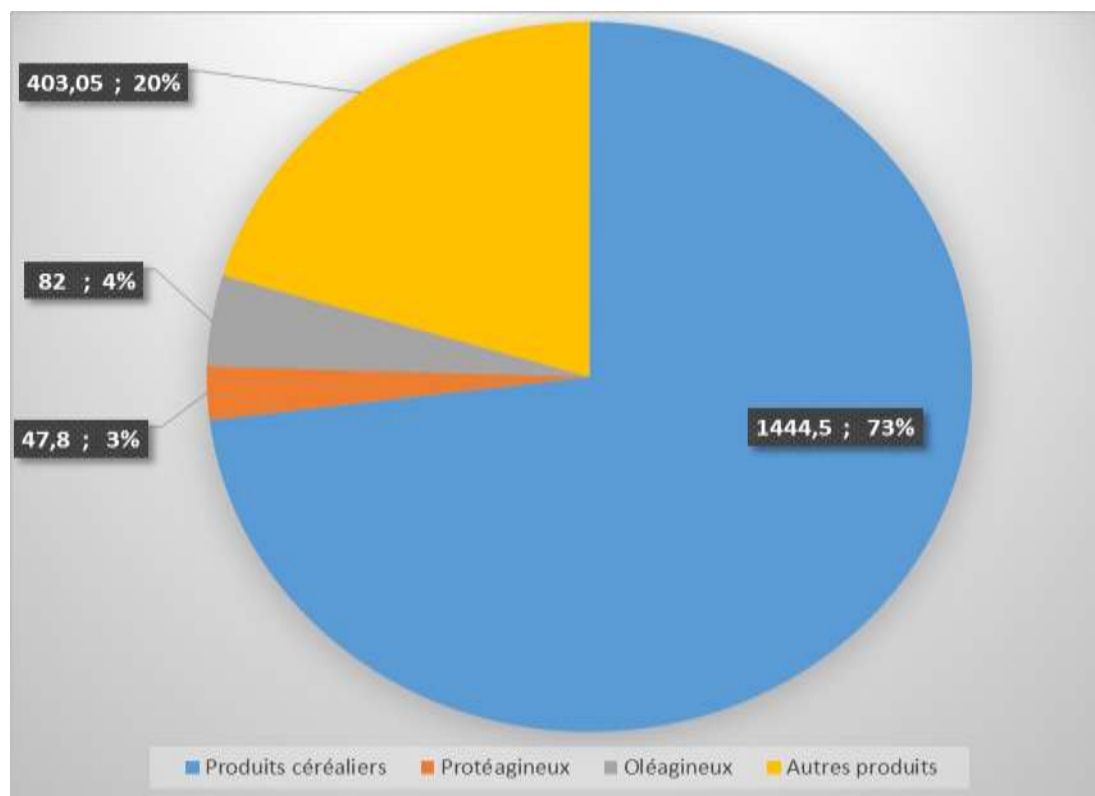
Unions	45
GSA	156
Magasin des unions	01
Site de collecte	01
Produits	29
Quantité (en tonnes)	1 977,3
Montant (en FCFA)	317 435 295
Clients desservis	32 437

On constate une faiblesse du volume de produits écoulés par les GSA au cours de cette campagne. Plusieurs raisons expliquent cette situation. Il s'agit de : (i) la baisse des prix de ventes des anciens stocks en deca du prix d'achat, (ii) l'insécurité qui a entraîné le déplacement de nombreuses populations dans une grande partie de la zone d'intervention de la coopérative, (iii) la pauvreté des ménages consécutive à la morosité des activités économiques en raison de l'insécurité et de la covid-19 , (iv) la détention par les ménages des stocks de réserve pour parer aux ruptures face à l'insécurité.

L'analyse des données indiquent une plus grande quantité de produits céréaliers vendu par les GSA (1 444,5 tonnes soit 73% du volume total). Le maïs (647,50 tonnes) occupe la première place des ventes suivi du sorgho (473,40 tonnes) puis du petit mil (279,50 tonnes). Ces spéculations constituent les aliments de base des populations desservies. Hormis les céréales, les autres produits les plus vendus sont respectivement l'aliment bétail c'est-à-dire les tourteaux et le son (315,35 tonnes), l'arachide (69,4 tonnes) et les feuilles de baobab (34 tonnes). La figure ci-dessous présente la situation des parts par type de produits vendus :

² La différence entre le nombre de produits approvisionnés (28 produits) et les produits commercialisés (29 produits) s'explique par le fait qu'un des produits commercialisé est un ancien stock de la campagne précédente.

Figure 5 : Parts par type de produits dans le volume de produits vendus



Comparativement à la campagne écoulee nous constatons une baisse générale des principales variables de mesure des performances des GSA en termes de ventes. En effet, la quantité vendue est de **4 015,79 tonnes** en 2018-2019 contre **1 977,3 tonnes** en 2019-2020 soit une baisse de plus de **51%**. Quant aux recettes des ventes et le nombre de ménages desservis, ils ont respectivement connu une baisse de l'ordre de **57%** et **43%**. Le nombre de GSA ayant réalisé des ventes est passé de **179 GSA** à **156 GSA**, soit une baisse de **13%**.

Tableau 7 : Situation comparative des approvisionnements

	2018-2019	2019-2020	Taux de variation (variables)
Unions	43	45	5%
GSA	179	156	-13%
Magasins	01	01	0%
Sites de collecte	00	01	-
Produits	28	29	4%
Quantité (tonne)	4 015,79	1 977,3	-51%
Montant vente (FCFA)	732 858 889	317 435 295	-57%
Clients desservis	57 073	32 437	-43%

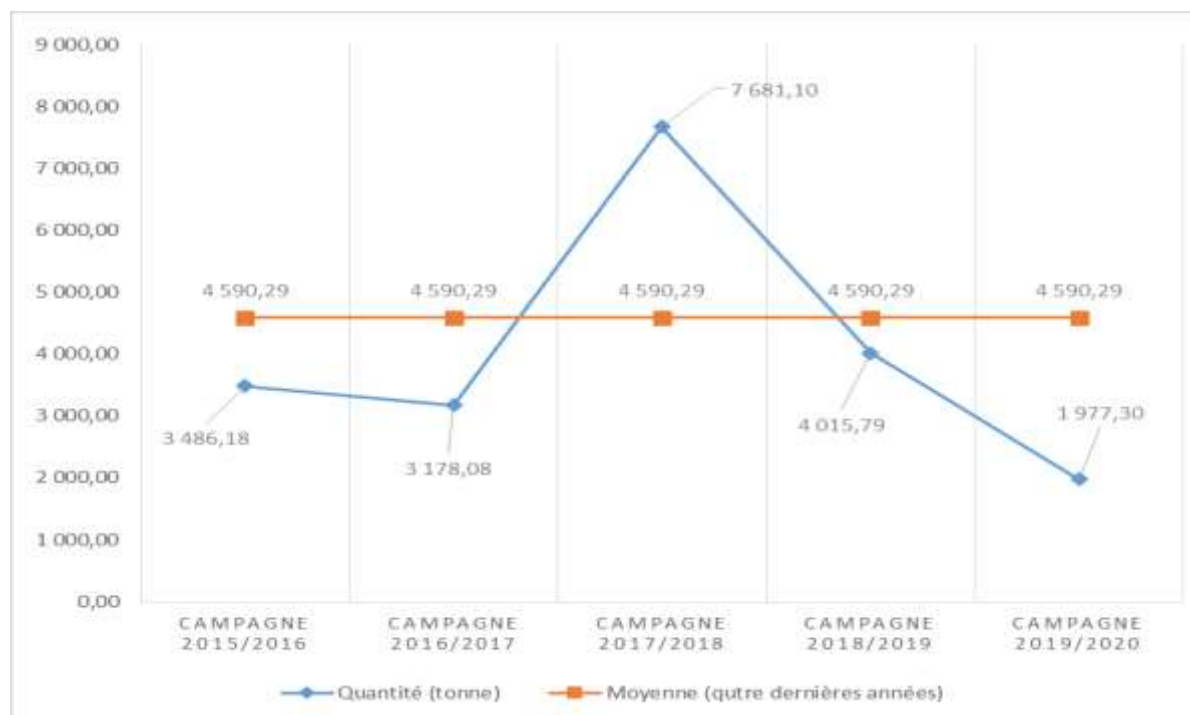
Au cours des cinq dernières campagnes de commercialisation de la coopérative, les quantités vendues ont connues une évolution en dents de scie pour les trois premières puis

une baisse continue pour les deux dernières avec une chute drastique pour la dernière. La quantité moyenne vendue pour la période est estimée à **4 590,29 tonnes**. La meilleure performance de la coopérative en termes de vente au cours des cinq dernières années correspond à la campagne 2017/2018 avec **7 681,10 tonnes** grâce aux efforts de redynamisation des GSA léthargiques et à la mauvaise campagne agricole 2016-2017. La performance 2019-2020 quant à elle constitue la plus faible avec seulement **1 977,30 tonnes** pour les raisons énumérées plus haut. L'évolution des ventes sur les cinq dernières campagnes, donne le constat suivant :

Tableau 8 : Evolution des ventes sur les cinq dernières campagnes

	Campagne 2015/2016	Campagne 2016/2017	Campagne 2017/2018	Campagne 2018/2019	Campagne 2019/2020	Moyenne (cinq dernières années)
Unions	39	40	46	43	45	42
GSA	150	194	226	179	156	187,25
Magasins	2	2	2	1	1	1,75
Sites de collecte	0	2	2	0	1	1
Produits	28	26	30	28	29	28
Quantité (tonne)	3 486,18	3 178,08	7 681,10	4 015,79	1 977,30	4 590,29
Montant vente (FCFA)	557 383 811	552 361 463	1 418 410 424	732 858 889	317 435 295	815 253 647
Clients desservis	36 529	33 133	99 030	57 073	32 437	56 441,25

Figure 6 : Evolution des ventes des cinq dernières campagnes



De façon générale, l'année 2020 a été assez difficile pour les GSA surtout ceux qui disposaient de beaucoup de stocks de la campagne précédente. La qualité de ces stocks

qui commençaient à se détériorer n'ont pas permis aux GSA détenteurs d'une part de les vendre à des prix acceptables à cause de leur perte de valeur et de réaliser des ventes en détail d'autre part. Les pertes de stocks constituent les difficultés rencontrées par les GSA au cours de la campagne, cela pour diverses raisons : (i) le stockage inapproprié, (ii) la mauvaise qualité du produit, (iii) les attaques par les termites, l'insécurité (incendie, vol, etc.) et (iv) la détérioration du stock. La situation est présentée dans le tableau suivant :

Tableau 9 : Situation des pertes de stock

Nature des produits	Quantité (sacs)	Nombre de GSA
Mil	53	6
Sorgho	44	11
Maïs	230	6
Farine de maïs	9	1
Tourteaux	10	2
Oignon	10	1
Pois de terre	2	1

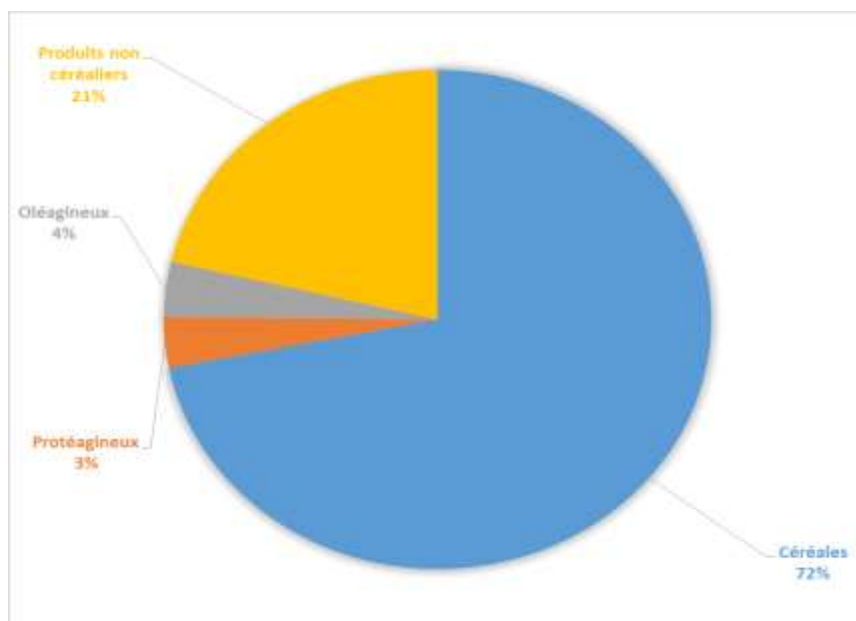
Les principales spéculations perdues sont le maïs (230 sacs par 06 GSA), le mil (53 sacs par 06 GSA) et le sorgho (44 sacs par 11 GSA). Au total, 28 GSA ont perdu 358 sacs au cours de la campagne.

Outre les difficultés mentionnées dans les lignes précédentes, les GSA ont été confrontés au problème de méventes et de non remplissage des sacs de produits achetés. Les méventes se justifient par les déplacements de populations du fait de l'insécurité pour les zones plus sécurisées et la chute des prix en deca du prix d'achat. Ainsi, seulement 21 GSA ont pu réaliser des ventes en détail au cours de la campagne.

Le suivi des stocks restants

La crise du corona virus et celle de l'insécurité persistante dans une grande partie de la zone d'intervention sont autant de facteurs qui ont impactés les performances de ventes des GSA pendant la campagne 2019-2020 de la coopérative. Aussi, ils n'ont pas bénéficié suffisamment des appuis-conseil et suivis terrain de l'équipe et même des animateurs du fait de l'inaccessibilité des villages. Ainsi, le volume de stock restant de la campagne est évalué à 1 637,55 tonnes (26 produits) et est détenu par 01 magasin des unions et 86 GSA implantés dans 34 unions. La valeur de ce stock est estimée à 249 135 155 FCFA. En termes de type de produits pour les stocks restants, les céréales représentent 72% du volume total suivi des produits alimentaires non céréaliés (21 %), des oléagineux (04%) et des protéagineux (03%). La répartition est ainsi présentée à travers la figure ci-dessous :

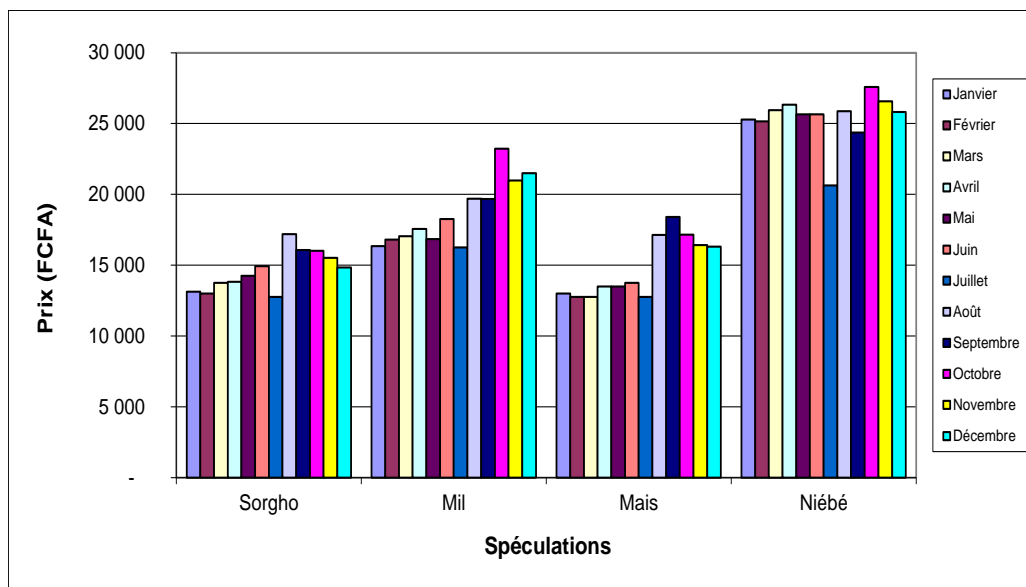
Figure 7 : Répartition en pourcentage des stocks restant



L'amélioration du système d'information des prix sur les marchés vivriers

Les prix ont évolué en dent de scie au cours de cette année. Les prix les plus bas ont été observés au cours du mois de juillet pour toutes les spéculations tandis que les pics ont été observés au cours du mois d'août pour le sorgho, octobre pour le mil et le niébé, et en Septembre pour le maïs. Comparé à la campagne précédente, les prix moyens annuels sont à la hausse de 233 FCFA pour le sorgho, 1738 FCFA pour le mil, 690 FCFA pour le maïs et 1 067 FCFA pour le niébé.

Figure 8 : Evolution des prix au cours de l'année



On constate de façon globale une augmentation des prix pour les trois premiers mois exception fait du maïs contre une légère baisse des prix au cours des trois derniers mois de façon générale pour l'ensemble des spéculations considérées par cette analyse.

2.2. Axe financement

2.2.1. L'octroi de fonds de roulement aux GSA pour le financement des activités d'approvisionnement et de commercialisation.

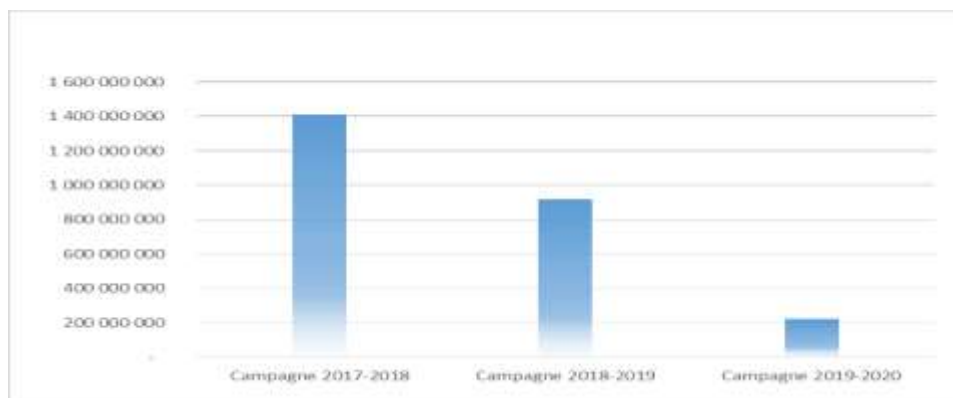
✚ Les octrois de fonds de roulement pour la campagne

Les problèmes de remboursements constatés ces dernières années ont un impact important sur le volume des octrois réalisés par la coopérative. Pour la campagne dont le bilan est exposé dans ce rapport, le volume total de fonds octroyé est de **225 660 000 FCFA**. Le nombre de GSA bénéficiaires de cette somme est de **55 GSA** soit un montant moyen de **4 102 909 F CFA** par GSA. Les besoins exprimés à travers les demandes s'élèvent à **1 073 939 750 FCFA** pour **169 GSA** de **41 unions** qui ont soumis leurs demandes pour des besoins composés de **25 produits**. Le taux de satisfaction desdites demandes est de **21,01%**. Comme signalé plus haut, le nombre élevé de GSA redevables donc non éligibles explique la faiblesse du montant des octrois pour cette campagne. Une comparaison avec la campagne précédente, fait remarquer une baisse de **75,47%** dans les octrois avec **225 660 000 FCFA** seulement octroyés pour la campagne 2019-2020 contre **915 244 500 FCFA** en 2018-2019. Le nombre de GSA octroyé a également baissé passant de **166 GSA** à **55 GSA**.

L'analyse comparative des octrois au cours des trois dernières campagnes fait ressortir une baisse continue après les octrois de la campagne 2017-2018. En effet, de **1 410 141 650 FCFA** lors de la campagne 2017-2018, les octrois sont passés à **920 244 500 FCFA** puis **225 660 000 FCFA** respectivement pour les campagnes 2018-2019 et 2019-2020.

Ci-dessous l'évolution des octrois de fonds de roulement sur les trois dernières campagnes.

Tableau 10 : Evolution des octrois au cours des 3 dernières campagnes



Des remboursements FdR

Avec un taux de remboursement de **81,55%** pour un montant total de **192 853 505 FCFA** au 31 décembre 2020, le remboursement FDR de la campagne 2019-2020 jugé satisfaisant, a tout de même démarré difficilement. En effet, jusqu'au 25 septembre, ce taux était au plus bas (**21,38%**) du fait des difficultés rencontrées par les GSA. Au regard de la situation, le CA et l'équipe technique ont décidé de la tenue de deux rencontres décisives avec les GSA redevables en vue de trouver les solutions idoines d'amélioration du taux de recouvrement et permettre ainsi à la coopérative d'assurer les octrois de la campagne 2020-2021. Cette performance de **81,55%** de remboursement est à mettre à l'actif des efforts des acteurs et des résultats des deux rencontres tenues au cours du mois d'octobre.

Tableau 11 : Situation des recouvrements des autres campagnes

Années d'octroi	Montants recouvré en 2020
9ème campagne (2011-2012)	2 210 000
10ème campagne (2012-2013)	0
10ème campagne (2012-2013) reconduit (2013-2014)	1 000 000
12ème campagne (2014-2015)	0
13ème campagne (2015-2016)	600 000
14ème campagne (2016-2017)	50 000
15ème campagne (2017-2018)	3 832 000
16ème campagne (2018-2019)	27 823 025
Total	35 515 025

Quant aux recouvrements de créances des campagnes antérieures, ils sont estimés à **35 515 025 FCFA**. Le montant total des remboursements de FdR au cours de cette année toutes campagnes confondues est de **228 368 530 FCFA**. Quant au remboursement global FDR, il s'élève à un montant total de **7 589 251 307 FCFA** soit un taux global de **86,78%**.

Tableau 12 : Synthèse des remboursements FdR de la campagne 2019-2020

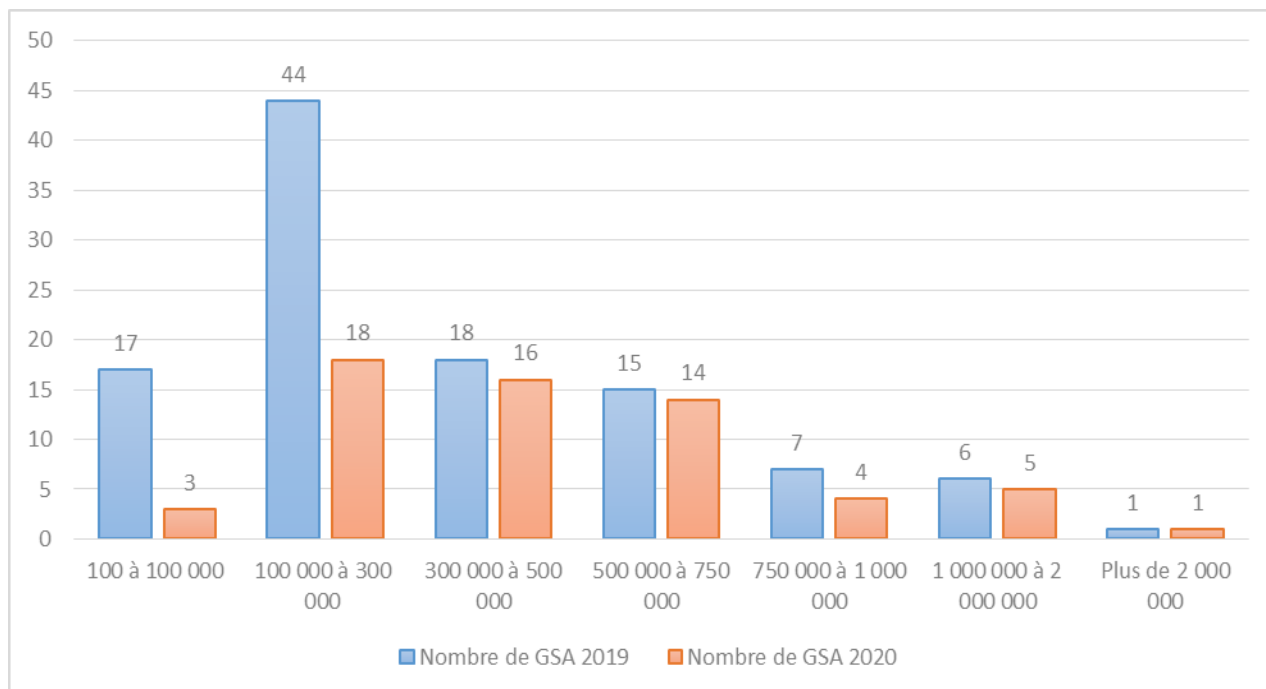
TABLEAU DE SYNTHESE DES REMBOURSEMENTS FDR								
Date : 31/12/2020								
Années d'octroi	Montant octroyé	Nbre de GSA bénéficiaire	Intérêts	Capital + intérêts	Remboursements effectués	Reste à recouvrer	Taux de Recouvrement	A recouvrer
1ère campagne (2003-2004)	30 320 000	60	1 002 297	31 322 297	31 325 499	-3 202	100,01%	-0,01%
2ème campagne (2004-2005)	88 593 750	140	4 987 657	93 581 407	93 236 128	345 279	99,63%	0,37%
3ème campagne (2005-2006)	192 951 845	210	12 029 584	204 981 429	204 241 861	739 568	99,64%	0,36%
4ème campagne (2006-2007)	238 520 240	174	14 331 862	252 852 102	252 155 745	696 357	99,72%	0,28%
5ème campagne (2007-2008)	310 237 860	189	18 384 563	328 622 423	325 134 087	3 488 336	98,94%	1,06%
6ème campagne (2008-2009)	327 084 875	155	20 932 335	348 017 210	347 476 644	540 566	99,84%	0,16%
7ème campagne (2009-2010)	311 602 320	174	18 431 781	330 034 101	323 237 193	6 796 908	97,94%	2,06%
8ème campagne (2010-2011)	580 516 345	177	44 534 924	625 051 269	608 151 770	16 899 499	97,30%	2,70%
9ème campagne (2011-2012)	894 761 575	208	69 088 684	963 850 259	895 996 837	67 853 422	92,96%	7,04%
10ème campagne (2012-2013)	726 705 700	153	52 924 868	779 630 568	768 797 430	10 833 138	98,61%	1,39%
10ème campagne (2012-2013) reconduit (2013-2014)	236 565 823	68	13 449 455	250 015 278	106 254 290	143 760 988	42,50%	57,50%
11ème campagne (2013-2014)	388 259 750	112	27 590 833	415 850 583	356 665 015	59 185 568	85,77%	14,23%
12ème campagne (2014-2015)	290 990 000	77	12 064 858	303 054 858	298 579 889	4 474 969	98,52%	1,48%
13ème campagne (2015-2016)	463 057 000	125	24 565 533	487 622 533	453 474 936	34 147 597	93,00%	7,00%
14ème campagne (2016-2017)	604 394 895	175	31 708 435	636 103 330	608 916 638	27 186 692	95,73%	4,27%
15ème campagne (2017-2018)	1 410 141 650	256	77 723 978	1 487 865 628	1 167 977 505	319 888 123	78,50%	21,50%
16ème campagne (2018-2019)	920 244 500	167	50 029 107	970 273 607	554 776 335	415 497 272	57,18%	42,82%
17ème campagne (2019-2020)	225 660 000	55	10 835 984	236 495 984	192 853 505	43 642 479	81,55%	18,45%
TOTAUX	8 240 608 128		504 616 738	8 745 224 866	7 589 251 307	1 155 973 559	86,78%	13,22%

Source : UA-comptabilité, 31/12/20

 Des fonds propres des GSA en fin décembre 2020

Les fonds propres constituent un indicateur clé de la bonne santé financière des GSA. La situation des fonds propres à la date du 31 décembre 2020 indique que **61 GSA** disposent de **35 077 010 FCFA** de fonds propres. Comparativement à la campagne 2018-2019, le montant des fonds propres est en baisse passant de **39 295 809 FCFA** en 2018-2019 à **35 077 010 FCFA** en 2019-2020 soit une baisse d'environ **11%**. Le nombre de GSA a également baissé de **108 GSA** à **61 GSA**.

Tableau 13 : Répartition des GSA selon le montant des fonds propres



Les fonds propres des GSA sont utilisés à des fins administratives, économiques ou sociales. Sur le plan administratif, certains GSA soucieux du fonctionnement plus renforcé de leurs groupements ou unions, ont contribué au renouvellement des instances et des statuts des groupements et/ou unions. Ils ont donc utilisé leurs fonds propres pour assurer les frais d'établissement des récépissés (255 000 FCFA pour 02 GSA et 01 union) pour les conformer aux dispositions de la nouvelle loi OHADA. Ils ont également cotisé pour appuyer l'union dans l'obtention de son récépissé. Les fonds propres sont également utilisés dans les charges tels les frais de déplacement (transport, carburant, etc.) des membres CoGes, la réhabilitation de bâtiments, les frais de communication, l'organisation des rencontres des instances et la rémunération des membres CoGes. Pour ce type de charges, un montant global de plus de 275 000 FCFA de fonds propres, a été investi par les GSA.

Par ailleurs certain GSA ont utilisé leurs fonds propres pour augmenter le fonds de roulement acquis et accroître les approvisionnements du GSA. D'autres par contre, ont utilisé le fonds propre pour de octrois de micro crédits aux membres du groupement et l'achat de petits ruminants. Environ, 200 000 FCFA de fonds propres, ont été utilisés pour ces cas d'activités économiques.

Enfin, des GSA (07 GSA de l'union de Pogoro) ont apporté leurs soutiens aux Volontaires pour la Défense de la Patrie (VDP) qui s'investissent dans la défense des populations contre les terroristes pour un montant total de 166 000 FCFA et aussi aux personnes déplacées internes et personnes vulnérables pour un montant est estimé à 155 000 FCFA.

2.2.2. Le contrôle financier de la Coopérative

Pour ce volet, on enregistre l'augmentation du capital social en 2020 qui passe à 22 500 000 suite à l'adhésion de l'union naam de Koubri dont la demande d'adhésion a été entérinée par l'Assemblée Générale mixte du 30 juin 2020.

La coopérative a également réalisé l'audit financier de ses comptes dont le rapport est disponible. Le capital social de la coopérative au 31 décembre 2020 se présente comme suit dans le tableau ci-après :

Tableau 14 : Situation des parts sociales des membres au 31 décembre

	N°	Unions	Parts social
A LA CONSTITUTION : 31/01/2015	01	Sollé	500 000
	02	Banh	500 000
	03	Kain	500 000
	04	Baraboulé	500 000
	05	Gourcy	500 000
	06	Kouka	500 000
	07	Thiou	500 000
	08	FNGN	2 000 000
	09	SOS Faim	2 000 000
	10	Bassi	500 000
	11	Ouindigui	500 000
	12	Kelbo	500 000
	13	Zogoré	500 000
	14	Yako	500 000
	15	Koumbri	500 000
	16	Lahirasso	500 000
	17	Ninigui	500 000
	18	Séguénéga	500 000
AU 30/06/2015	19	Titao	500 000
	20	Ban	500 000
	21	Tongmayel	500 000
	22	Nouna	500 000
	23	Djibo	500 000
	24	Dédougou	500 000
	25	Toéssin	500 000
AU 30/06/2016	26	Kiembara	500 000
	27	Pogoro	500 000
	28	Kongoussi	500 000
	29	Namissiguima	500 000
	30	Houndé	500 000
Au 30/06/2017	31	Tangaye	500 000
	32	Somiaga	500 000
Nouvelle demande d'adhésion intégré en 2017	33	Barga	500 000
	34	Lankoé	500 000
	35	Sanaba	500 000
	36	Oula	500 000
2018	37	Gomboro	500 000
2019	38	Pobé-mengao	500 000
2020	39	Koubri	500 000
		Total	22 500 000

Axe 3 : Infrastructures et Equipements

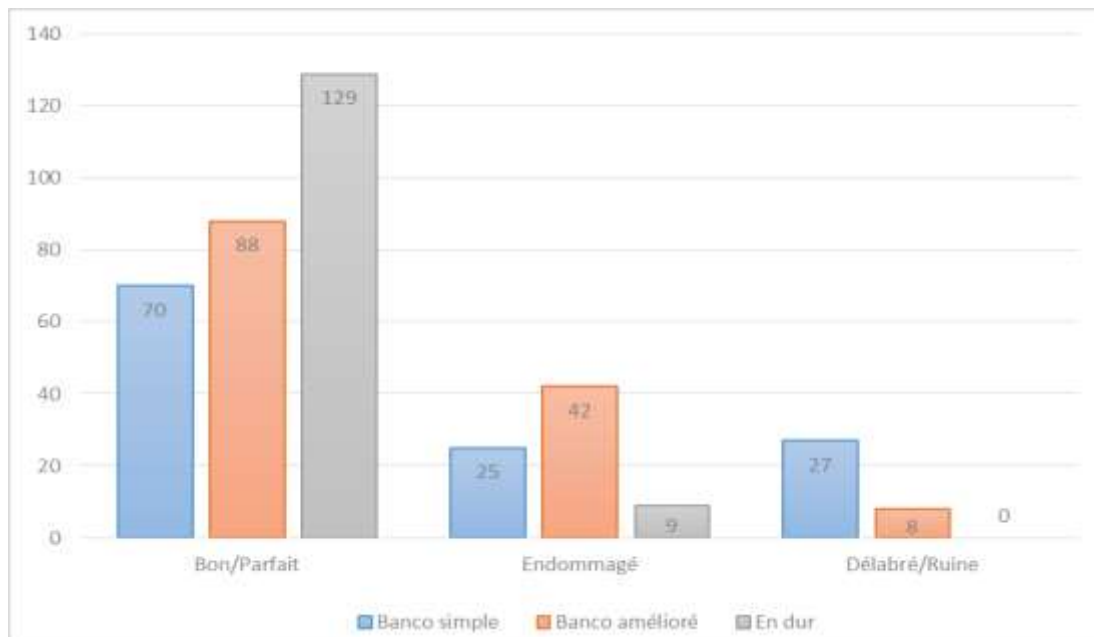
L'appréciation des infrastructures et équipements a été possible grâce aux données collectées auprès de **398 GSA**. Des résultats d'analyse, il ressort que pour la campagne 2019-2020, **122 bâtiments** sont en banco simple, **138 bâtiments** en banco amélioré et **138 bâtiments** en dur. Quant à leur état, l'enquête a révélé **287 en parfait** état contre **76 endommagés** et **35 délabrés**. La synthèse de l'état des bâtiments est contenue dans le tableau ci-dessous :

Tableau 15 : Synthèse de l'état des bâtiments

Type	Etat			Totaux
	Bon/Parfait	Endommagé	Délabré/Ruine	
Banco simple	70	25	27	122
Banco amélioré	88	42	8	138
En dur	129	9	0	138
Totaux	287	76	35	398

La représentation graphique de l'état des batiments des GSA est présentée ci-dessous :

Figure 9 : Etat des bâtiments des GSA



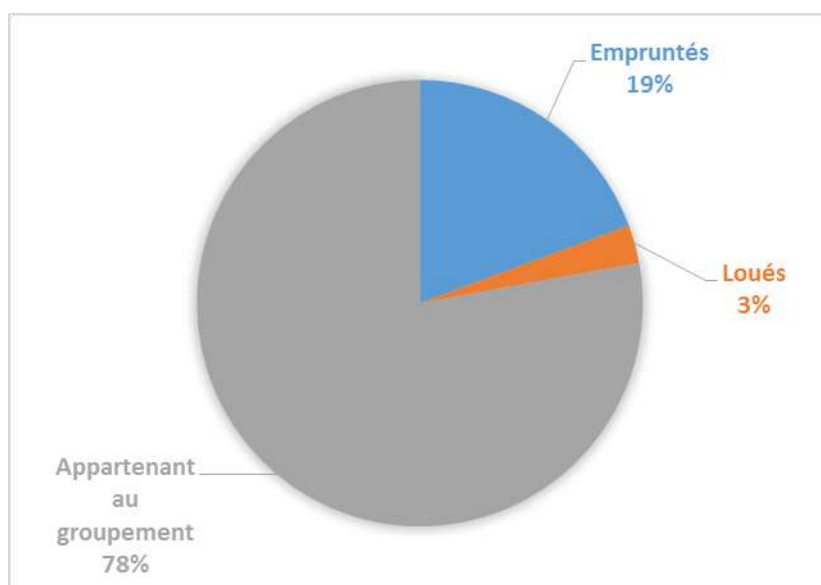
Des observations menées sur les bâtiments, **31 bâtiments** portent des fissures et ont besoins de réhabilitation, **27 bâtiments** ont besoins d'être reconstruits. Les capacités de **04 bâtiments** sont jugés faibles et ont donc besoins de nouvelles construction afin d'accroitre leurs capacités de stockage des produits.

Au cours de l'année, **04 bâtiments** se sont écroulés. Il s'agit des bâtiments des GSA de Pételkoulou, Rim, Rimassa, et de Donombéné. Par contre, les GSA des villages de Soa

dans l'union de Nouna, Koungo dans l'union Rambo³ et Mogdin dans l'union de Kongoussi ont construit des nouveaux bâtiments au cours de l'année 2020.

L'enquête annuelle a révélé que pour le stockage des stocks alimentaires, 77 bâtiments ont été empruntés, et 11 loués par les GSA contre 310 bâtiments qui appartiennent aux groupements.

Figure 10 : Répartition des bâtiments selon leurs appartenances



Sept (07) GSA ont réhabilité leurs bâtiments pour un montant global de 117 000 FCFA. Il s'agit de la réfection des ouvertures, des toits et du crépissage des murs.

Tableau 16 : Situation des réhabilitations de bâtiments

GSA	Type de réhabilitation	Coût
Rouni	Réparation du mur	10 000
Soubo	Petite réparation de la porte et achat de deux fenêtres	35 500
Ouittenga	Réparation de la terrasse interne	22 500
Ronga	Crépissage des murs intérieurs et extérieurs	28 000
Kerga	Renforcer les murs avec du banco	10 000
Koumbané	Crépissage et réfection des fenêtres	5 000
Kéké	Réparation des trous de la toiture	6 000

Le GSA de Komborykoura complètement détruit en mars 2020 par les terroristes, a été reconstruit par les membres du groupement sur fonds propres pour un coût d'environ 120 000 FCFA (hormis les agrégats et la main d'œuvre). Cette reconstruction, révèle de la résilience des membres du groupement et de la population du village face aux terroristes qui avaient saccagé le GSA et tué le fils du président de la coordination du groupement. Malheureusement, ledit bâtiment a été incendié une deuxième fois en août 2020.

³ Le GSA a bénéficié de l'appui de USD pour la construction du magasin d'une capacité de 50 tonnes

Type	Etat			Totaux
	Bon/Parfait	Endommagé	Délabré/Ruine	
Banco simple	70	25	27	122
Banco amélioré	88	42	8	138
En dur	129	9	0	138
Totaux	287	76	35	398

Une analyse comparative de la situation des bâtiments pour les campagnes 2018-2019 et 2019-2020 montre une augmentation du nombre de bâtiments en ruines qui est passé de 12 à 35 bâtiments, ceux endommagés de 71 à 76. L'accroissement des bâtiments en ruines et ceux endommagés, s'explique par les exactions des groupes terroristes qui saccagent et pillent les GSA mais aussi, par le manque d'entretien pour les GSA inactifs dont le nombre en 2020, s'est accru du fait de l'insécurité.

En termes d'équipements notamment les palettes, l'enquête annuelle montre que 118 GSA en disposent contre 80 GSA qui utilisent des bois en lieu et place des palettes. Parmi les GSA qui possèdent des palettes, seulement 81 GSA soit 68,64% ont un nombre supérieur ou égal à 05 palettes. Quant à leurs états, 707 palettes soit 90,40% sont en bon état contre seulement 75 palettes (09,60%) en mauvais état.

Tableau 17 : Synthèse de la situation de l'état des palettes

Nombre de palettes	Bois	<5	5	>5
Nombre de GSA	80	37	48	33
Etat des palettes (nombre)	Bon	111	245	351
	Mauvais	52	5	18

Des échanges avec les comités de gestion des GSA, il ressort que 48 GSA ont des besoins supplémentaires en palettes évalués à 328 palettes. Si on ajoute les GSA utilisant les bois comme alternative, le besoin s'élève à 1 186 palettes.

Concernant l'utilisation par les GSA des divers autres équipements de mesure et conservation, on a les bidons pour la conservation du niébé (317 bidons pour 12 GSA), les boîtes de tomates (173 tous en bon état pour 137 GSA), les tines (98 tines pour 94 GSA). La synthèse de la situation des équipements est consignée dans le tableau suivant :

Tableau 18 : Synthèse de la situation des équipements

Equipements	Etat des équipements		
	Bon	Mauvais	Nombre de GSA
Petite balance	16	0	15
Tines	98	0	94
Yoruba	13	0	12
Boîte de tomate	173	0	137
Bâche	2	0	1
Demi -tine	32	0	32
Fût	37	0	4
Bol	45	0	35
Bidon	317	5	12
Bascule	11	5	16

Le nombre de GSA disposant d'au moins un équipement est de 190 GSA contre 51 GSA qui ne disposent d'aucun équipement. Ces derniers (43 GSA soit 84,31%) sont en majorité des GSA inactifs.

La situation des capacités des GSA dans l'entretien intérieur des magasins, est ainsi illustrée dans la figure ci-dessous.

Figure 11 : Répartition de GSA en fonction de l'entretien intérieur

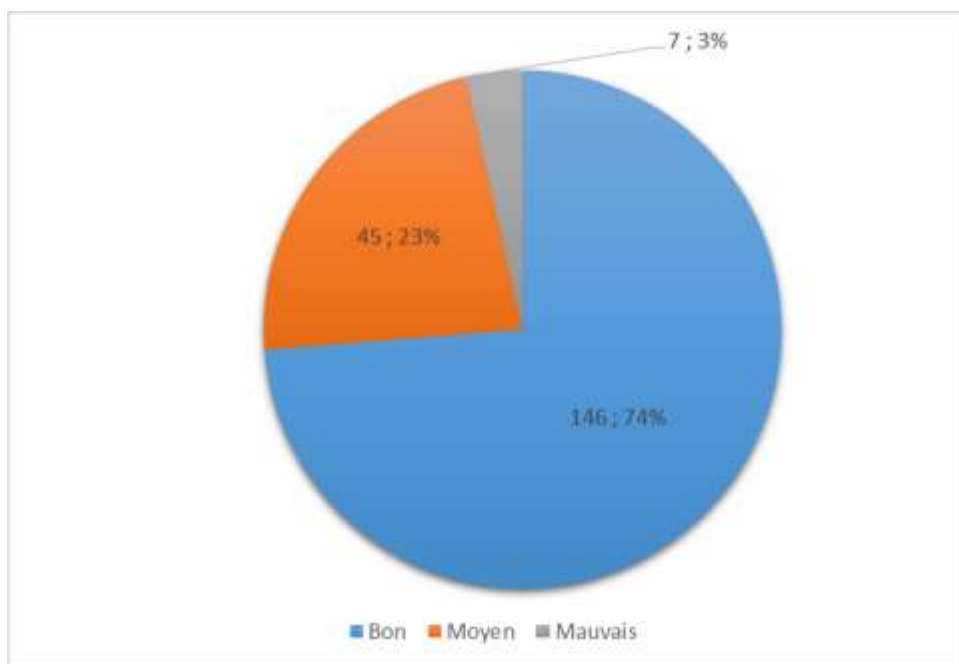
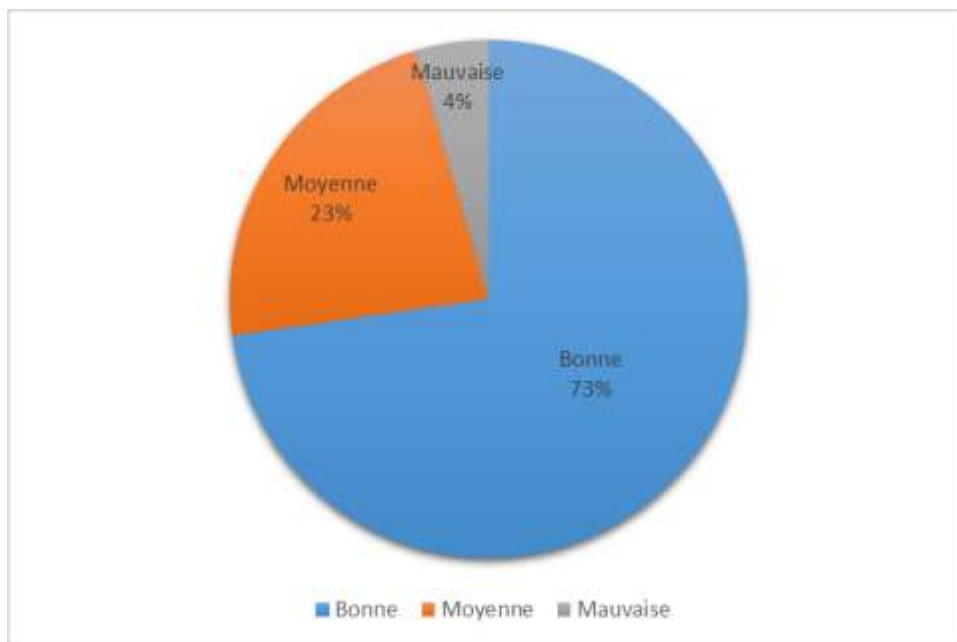


Figure 12 : Répartition de GSA en fonction de la disposition des stocks



2.4 Axe Formations et renforcement des capacités

Les activités de cet axe ont été les plus sérieusement impactées en 2020 par le contexte sécuritaire et sanitaire avec le respect des différentes mesures restrictives. Néanmoins, quelques activités de formations ont pu être menées par le truchement de la méthode de formation par les paires. Toutefois quelques thématiques ont été dispensées sous forme d'ateliers classiques de formation.

✚ Les formations continues ou formations par les paires

Au titre des formations par les paires, les acteurs notamment les membres des comités de gestion des greniers de sécurité alimentaire ont bénéficié de renforcement de capacités sur plusieurs thématiques dont la tenue des documents de gestion, la gestion du fonds de roulement, la gestion des stocks, les principes de fonctionnement de la coopérative, etc. Le tableau ci-dessous présente la synthèse des dites formations :

Tableau 19 : Synthèse des formations par les paires

Thèmes des formations	Hommes	Femmes	Total	Nombre de GSA
Tenue des documents gestion	15	36	51	17
La gestion des fonds de roulement	14	29	43	15
La gestion des stocks	13	25	38	14
L'approvisionnement et la commercialisation	18	30	48	19
Les principes de fonctionnement de la Coopérative	3	8	11	4
Autres	2	2	4	3

Ces sessions de renforcement de capacités ne se sont pas déroulées sans difficultés. On peut citer entre autres difficultés rencontrées, les problèmes de déplacement pour certains membres CoGes pour rejoindre les lieux de formation à cause de l'insécurité, le nombre grandissant des GSA inaccessibles aux animateurs pour les formations continues.

Le suivi du réinvestissement des acquis des sessions de formation a permis de relever la maîtrise du remplissage des documents de gestion par les CoGes au niveau de 103 GSA même si des insuffisances subsistent pour certains autres. Dans cette optique, les CoGes de 21 GSA ont exprimé le besoin de recyclage à même de conduire au mieux leurs activités. Aussi, un besoin de renouvellement des membres CoGes au niveau de 32 GSA est à envisager afin de les rendre plus dynamiques.

Tableau 20 : situation du remplissage des cahiers de gestion

Types de cahiers	Nombre de GSA		
	Bien rempli	Moyen	Mal rempli
Cahier d'achat	92	15	9
Cahier de vente	90	18	7
Cahier de stock	94	14	8
Cahier de Caisse	43	22	12
Cahier de réunion	78	13	21
Cahier de visite	86	12	10

Plusieurs acteurs interviennent dans le remplissage des cahiers de gestion des GSA. Il s'agit des membres des comités de gestion, des membres des groupements et de coordinations de groupements, les membres d'unions, etc. C'est ainsi que dans 103 GSA, on a constaté que la tâche est assurée soit par la présidente pour 17 GSA , soit par la gestionnaire pour 68 GSA , la trésorière pour 37 GSA et enfin par l'organisateur pour 63 GSA .

Tableau 21 : Situation des acteurs CoGes de remplissage des cahiers

Membres CoGes remplissant les cahiers	Nombre de GSA
Présidente	17
Gestionnaire	68
Trésorière	37
Organisateur	63


Dans les GSA qui ne disposent pas de compétences au sein de leurs comités de gestion, le remplissage des cahiers est assuré par les animateurs ou un des membres du groupement, etc. Cela est constaté au niveau de 13 GSA selon les résultats de l'enquête annuelle.


Tableau 22 : Situation des autres acteurs de remplissage des cahiers


Autres personnes	Nombre de GSA
Animateurs	10
Membres du groupement	1
Autres personnes	2


 Les formations classiques.

Nonobstant les restrictions de regroupements, quelques sessions ont pu être menées et ont permis de renforcer les capacités des acteurs sur diverses thématiques. Le détail est présenté dans les lignes suivantes :

 **La formation sur les marchés institutionnels** : tenue du 20 au 22 juillet 2020 à Ouagadougou, elle a connu la participation de quatre (04) membres de l'équipe technique de la Coopérative Viimbaore. Cette activité qui entre dans le cadre de la prospection des marchés institutionnels par la coopérative conformément aux orientations de son plan stratégique et du plan de plaidoyer, a permis aux participants de renforcer leurs capacités sur les concepts liés aux marchés institutionnels, la réglementation en vigueur et les procédures en matière de marchés institutionnels, la technique de négociation ainsi que l'élaboration d'une offre technique et financière.

 **La formation des membres des organes de la coopérative sur la vie coopérative** : elle a été organisée du 10 au 11 juillet 2020 par la FNGN et AFDR et a connu la participation de trente-quatre (34) personnes dont 11 membres du CA et 23 présidents d'unions membres de la coopérative. Ils ont été outillés pour participer activement à la mobilisation des membres et des ressources, et contribuer à l'amélioration de la gouvernance au sein de la coopérative.

 **La formation sur la Production de produits alimentaire bio** : réalisée du 06 au 09 Juillet 2020, dans l'optique de renforcer les capacités des producteurs de l'union de Oula dans la production de produits alimentaire bio. Trente-cinq (35) membres de groupements dont huit (08) COGES femmes ont bénéficié de la formation en technique de production de la fumure organique hors sol et la production du niébé bio.

 **L'atelier de formation sur l'élaboration des requêtes pour la demande de financement des activités d'alphabétisation** : cet atelier organisé par la DPEPPNF-N s'est tenu du 02 au 03 Septembre 2020 et a connu la participation du responsable formation de la coopérative. Il a permis aux participants de renforcer leurs capacités sur certains aspects à prendre en compte dans l'élaboration des fiches de formations techniques spécifiques.

🚩 **Atelier d'échanges et d'informations sur l'amélioration de la qualité de l'alphabétisation au BF** : l'atelier organisé par le CN-ETP/ BF du 1^{er} au 03 août 2020 a permis aux participants de disposer d'informations leur permettant de bâtir un plaidoyer efficace en faveur de la promotion de l'alphabétisation et l'éducation non formelle au profit des adultes non scolarisés et acteurs de développement dans les OP au BF.

Activités	Périodes	Partenaire(s) de mise en œuvre	Observation
Formation de trente (30) femmes dont 12 membres COGES en technique de conservation du niébé à Tangaye	09 au 10 Mars 2020	Union de Tangaye	Le savoir-faire des participantes a été renforcé dans le domaine de la conservation du niébé avec des produits locaux
Session de formation de sept (07) membres COGES dont 5 femmes sur la gestion des stocks à Kossouka	18 / 03 / 2020	Chef de Zone Agriculture/ Kossouka	Les capacités des participants ont été renforcé sur les différents modes de gestion des stocks de céréales (maïs, mil, sorgho)
Session de recyclage de 12 membres COGES dont 08 femmes de l'union de Oula en technique de stockage et de conservation du niébé.	15 au 16 /12 / 2020	Union de Oula et projet Neertamba	Les capacités des participants/tes ont été renforcées sur les bonnes pratiques (mode de récolte, de séchage, de battage/vannage, de stockage et de conservation) du niébé. Ils sont désormais aptes à bien gérer les stocks de produits alimentaires en générale et particulièrement du niébé.
Formation de deux (02) nouveaux animateurs GSA sur le fonctionnement de la coopérative Viimbaore et la tenue des documents de gestion d'un GSA.	7 / 10 / 2020	Unions des groupements Naam de Namisguima et Kossouka	L'atelier a permis aux deux animateurs et au facilitateur d'échanger sur l'organisation, le fonctionnement de la coopérative Viimbaore ainsi que le remplissage des différents documents de gestion d'un GSA.
Formation de dix membres COGES dont 07 femmes de trois (03) GSA de l'union de Kossouka sur leurs tâches et la tenue des documents de gestion.	05 / 11 / 2020	Union Naam de Kossouka.	Les compétences des participants / tes ont été renforcées sur les activités à mener pour le bon fonctionnement de leurs GSA.

2.5 Axe : Cohérence et le plaidoyer

Les activités de cet axe contribuent au renforcement de la gouvernance et le partenariat de la coopérative. En raison des difficultés du contexte sécuritaire et les restrictions du covid-19 les activités ont connu un ralentissement. Toutefois, les acteurs ont menés quelques activités telles la tenue des instances, la mise en œuvre des projets, les rencontres et missions dont les principales sont résumées dans les lignes suivantes :

🚩 De la gouvernance et du fonctionnement

- *Tenue des instances statutaires*

En dépit des difficultés la coopérative a tenu les sessions de ses instances de gouvernances dont le Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale. Ainsi, 03 sessions du conseil d'administration sur les quatre prévues, ont été tenues. Les sessions ont permis

de faire les bilans des activités, d'analyser les performances réalisées et de prendre des délibérations visant à améliorer le fonctionnement et les résultats de la coopérative.

Quant à l'Assemblée Générale mixte, elle s'est tenue le 30 juin 2020 dans la grande salle de la Fédération Nationale des Groupements Naam (FNGN). Ladite assemblée qui a regroupé les acteurs de la coopérative a permis la réalisation du bilan et des résultats de l'exercice 2019 de la coopérative en termes d'approvisionnement, de commercialisation, de bilan financier et de fonctionnement. Les acteurs ont déploré les difficultés de remboursement des FdR dont le taux est jugé faible d'où l'invite des GSA à redoubler d'efforts. Ils se sont réjouis du résultat net positif réalisé qui se chiffre à **15 022 905 FCFA** contrairement à l'exercice 2018 où la coopérative avait enregistré un résultat net négatif de **44 719 326 FCFA**. Ils ont en outre entériné la décision d'adhésion de l'union Naam de Koubri à la coopérative portant ainsi le capital social à **22 500 000 FCFA**.

- **Rencontres d'échanges sur le remboursement du Fonds de Roulement (FdR)**

Face aux difficultés de remboursement du FdR, le conseil d'administration en sa 25^{ème} session du 18 août 2020 a pris une délibération (3^{ème} délibération) invitant l'équipe technique à convoquer les acteurs (CoGes, présidents d'unions, animateurs) des GSA redevables pour des rencontres d'échanges afin de relever le taux de remboursement du fonds de roulement. Ces rencontres se sont tenues le 26 octobre 2020 et le 09 décembre 2020 (respectivement pour les campagnes 2019-2020 et celles antérieures) et ont regroupé les membres des comités de gestion, les présidents d'unions, les animateurs, les membres du comité d'octroi, les membres du conseil d'administration et l'équipe technique. La situation des remboursements fut présentée aux participants qui après échanges, se sont prononcés sur les quatre modes de recouvrement identifiés pour être mis en application immédiate. Ainsi, libre choix a été donné aux animateurs, comités de gestion et présidents d'unions pour le recourt à (i) la justice en transmettant la situation des impayés au procureur (ii) aux groupes d'auto défenses communément appelés koglwéogos sollicités pour résoudre des problèmes d'injustice ou autres situations de malversation au niveau local (iii) aux forces de défense et de sécurité (police et gendarmerie) et enfin (iv) aux huissiers. Après discussions, les participants ont opté pour le recouvrement par les koglwéogos à la fin du mois d'octobre. Il faut noter que certains GSA ont effectué séance tenante des versements à hauteur de **16 314 951 FCFA** pour la première rencontre et de **6 113 500 FCFA** pour la deuxième rencontre.

✚ **Rencontre de suivi annuel de SOS Faim des activités des partenaires** : Tenue dans les bureaux de SOS Faim au Burkina Faso, la rencontre a permis à l'équipe de Viimbaore de présenter le bilan de ses activités 2019, les difficultés rencontrées et d'échanger sur les

perspectives en termes d'actions et de stratégies alternatives à adopter pour améliorer le taux de recouvrement des fonds auprès des GSA mais aussi la réalisation des activités terrain dans le contexte d'insécurité. L'équipe a également été informée du processus d'élaboration de la prochaine phase du programme SIA. Monsieur VANDERCAM a exprimé sa satisfaction à l'équipe dans la mise en œuvre de la présente phase du programme et confirmé que la coopérative serait probablement prise en compte pour la phase à venir. Les participants ont également abordé la question des achats institutionnels avec l'ouverture qu'offre la CEDEAO à travers la formulation des textes favorables à l'implication des OP pour l'approvisionnement de la réserve régionale des stocks de produits alimentaires. Au vue de la situation des remboursements, SOS Faim a encouragé la coopérative dans son choix stratégique de prospecter les marchés institutionnels. Cependant, il invite les acteurs de la coopérative à ne pas perdre de vue l'objectif ultime des GSA qui est de rendre disponible et à prix réduit les denrées aux ménages ruraux et vulnérables. Vue de l'impact de l'insécurité sur le remboursement FdR et au regard du faible taux constaté, les participants à la rencontre ont émis des inquiétudes sur la baisse prévisible du capital FdR. Ainsi, sur la base de simulation du capital FdR existant et des fonds susceptibles de récupération, l'équipe de Viimbaore a exprimé des réserves et juge qu'un éventuel appui financier du partenaire doit être envisagé en vue de la satisfaction des demandes futures pour la relance des activités dans les localités abandonnés une fois la sécurité rétablie.

Des achats institutionnels

La coopérative a obtenu auprès de la mairie de Tangaye, un marché d'environ 44 099 500 FCFA de vivres pour l'approvisionnement des cantines scolaires de la commune. Le marché porte sur la livraison de 387 sacs de niébé et 1 595 sacs de riz local de 50 kg. Les stocks ont été déposés à Tangaye en fin décembre et la coopérative est en attente de la certification par les services de contrôle du ministère en charge de l'éducation nationale. L'exécution réussie de cette commande institutionnelle ouvrira à n'en point douter de grande opportunités pour la coopérative.

Des projets de la coopérative

- Le Programme Transition vers une Agro écologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire (TAPSA)

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités de promotion et de vulgarisation des pratiques agro écologiques pour plus de diversification des produits au sein des GSA, la coopérative a procédé à travers le programme TAPSA (i) à la délimitation, le reboisement et la protection de bois sacrés abritant des produits PFNL, (ii) l'organisation d'une visite d'échange à Léo dans la Sissili (22 au 24 Janvier 2020) au profit de 30 responsables GSA

afin que ceux-ci s'imprègnent des techniques de production et de conservation de certains produits tels que l'igname et le manioc mais aussi identifier de potentiels fournisseurs de ces produits pour les GSA, (iii) la réalisation de deux théâtres fora sur les pratiques agro écologiques dans les villages de Lougouri et Nongfairé, (iv) l'organisation d'un atelier de partage d'expérience en pratiques agro écologiques et sur les produits de diversification au profit des responsables des GSA, (v) l'enregistrement et la diffusion d'une émission radiophonique de 35 minutes sur l'agro écologie à la radio la Voix du Paysan, (vi) formation de 35 producteurs maraîchers sur les techniques de production agro écologique en maraîcher culture.

- **Le Programme d'appui à l'emploi dans les zones frontalières et périphériques du Burkina Faso**

Le projet de transformation de céréales est arrivé à son terme le 30 mars 2020 après 18 mois de mise en œuvre conformément à la convention signée entre Expertise France et la Coopérative Viimbaore. Cependant, en raison du contexte et des difficultés, l'ensemble des activités prévues n'ont pas pu être mises en œuvre avant la date de clôture du projet. Toutefois, certaines activités ont pu être exécutées. Il s'agit de (i) la formation des chefs de projet et responsables suivi évaluation des structures sur le suivi post-formation des bénéficiaires, (ii) l'évaluation finale du projet dont le rapport est disponible, (iii) la tenue des rencontres B to B, (iv) la création des coopératives simplifiées et (v) la certification des bénéficiaires avec un résultat de 46 femmes admises sur 67 candidates présentées soit un taux de succès de 68,65%.

- **Jeunesse Sahélienne pour l'Action Climatique (JESAC) :**

Ce nouveau projet est mise en œuvre au Burkina Faso par un consortium d'OSC regroupant la Coopérative Viimbaore/Naam, l'Association pour l'Éducation et l'Environnement (A2E), l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (IGMVSS), l'association Jeunesse Unie pour un Développement Durable (JUDEV), l'Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etrange (APEFE) et Oxfam. Les activités du projet reposent sur la conservation des sols, l'agriculture résiliente au climat, les AGR, le renforcement des capacités des acteurs et la géolocalisation des interventions à travers l'outil kobo. Après le lancement le 20 février 2020 à Ouahigouya, la coopérative a réalisé les activités d'élaboration et de validation des critères de sélection des villages et des bénéficiaires du projet. Elle a aussi réalisé les activités de ciblage des villages et des bénéficiaires ainsi que la délimitation des parcelles.

- **Enquête sur l'impact de la covid-19 sur les stocks de proximité au Sahel** : financée par OXFAM Intermond, cette enquête s'est déroulée en deux phases. La première a concerné l'ensemble du parc GSA de la coopérative du 1^{er} au 15 Août 2020 et la seconde sur les GSA actifs du 16 Août au 31 Août 2020. Cette activité a coûté **841,90 EURO** correspondant à **552 250 FCFA**. Les résultats de l'enquête sont disponibles et pourront être utilisés comme moyen de plaidoyer auprès de l'état et des partenaires pour bénéficier de mesures d'atténuation des effets de la pandémie de la covid-19 sur le système de stockage de proximité de Viimbaore.

 *Les missions et concertations de la coopérative*

Tableau 23 : Participation aux rencontres de concertation et de réseautage

Activités	Période et lieu	Objectifs/Résultats	Partenaire(s) de mise en œuvre
Voyage d'étude et d'échanges sur les achats institutionnels	12 au 14 /02/2020	Une équipe de la coopérative a effectué une visite d'échange au siège de l'USCCPA/BMH afin d'échanger avec les acteurs de la structure sur le mécanisme des achats institutionnels et visiter également les installations de la coopérative. Cette visite a permis à la coopérative de s'imprégner d'avantage des exigences en termes d'exécution de marchés institutionnels. La visite a également abouti sur l'idée commune des acteurs des deux structures pour un renforcement de la synergie d'actions à répondre aux commandes institutionnelles	Acteurs de l'USCCPA/BMH (techniciens, CA, etc.)
Visite d'échange du CAEB Mali	16 au 19/03/2020	La coopérative a reçu la visite de l'équipe de CAEB une organisation malienne et ses partenaires dans le but de s'informer et partager l'expérience de Viimbaore en matière de gestion des stocks alimentaires de proximité. Après l'accueil de la délégation du Mali et de la chargée de projets SOS Faim Burkina, les participants ont échangés sur le programme et partagés leurs attentes. La responsable opérationnelle a fait une présentation de la coopérative, des organes, du fonctionnement et de ses activités. La présentation a été suivie de questions réponses. Des visites terrains au sein de 02 GSA avec des échanges ont été effectuées afin de voir de façon concrète les activités des GSA. La délégation venue en visite a procédé au débriefing des échanges eus et des visites terrain effectuées. Les visiteurs ont exprimé leur satisfaction totale quant aux échanges eus et aux visites réalisées.	Equipe technique Viimbaore Délégation du CAEB et ses partenaires Chargée de projets SOS Faim Burkina
Rencontre de présentation des résultats d'évaluation à mi-parcours du programme SIA	02/03/2020	La rencontre a eu pour objet de présenter les résultats issus de l'évaluation à mi-parcours réalisée aux trois ONG du programme et à leurs partenaires locaux respectifs. Les participants avaient également l'opportunité de poser des questions de compréhension au consultant et de faire des compléments aux résultats à travers les amendements et suggestions. Les participants ont également été informés de la suite à donner aux résultats d'évaluation qui serviront d'orientation pour la rédaction du document projet de la prochaine phase	SOS Faim Autre Terre Iles de Paix OP partenaires du programme SIA
Participation à la rencontre synergie SIA à Dédougou et à Koudougou	23 et 24/01/2020	Les participants à la rencontre ont fait le bilan de la mise en œuvre des synergies programmées à la dernière rencontre de Koupéla et visité des réalisations des bénéficiaires appuyés par l'USCCPA.	Autres acteurs des ONG belges

Activités	Période et lieu	Objectifs/Résultats	Partenaire(s) de mise en œuvre
Rencontre de travail avec l'Association Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel (SEMUS) et le PCSA	24 juillet 2020	<p>La séance de travail a permis aux trois structures d'échanger sur le fonctionnement des magasins acquis dans les communes de Zogoré, Thiou et Bassi sur financement PCSA et dont la gestion incombe à la coopérative. Ce fut l'occasion pour le représentant PCSA de mettre en contact l'association SEMUS engagée comme structure d'intermédiation sociale pour le contrôle de la gestion du magasin de Thiou avec la coopérative bénéficiaire de la gestion dudit magasin. Les différentes parties prenantes ont ainsi harmonisé leurs points de vue quant au fonctionnement, la gestion et l'entretien du magasin. Aussi, le représentant du PCSA a fait rappel des objectifs poursuivis pour le financement des magasins au profit des communes. Il ensuite invité les acteurs à tirer profit de tout le potentiel des magasins pour les besoins des populations.</p> <p>L'union a été sollicitée pour proposer à la coopérative une personne ressource qui assurera la tâche de gestionnaire et de gardiennage des stocks qui seront entreposés dans le magasin</p>	Viimbaore SEMUS PCSA
Séminaire d'analyse participative du contexte selon le NEXUS HDP et planification des scénarios	27-31 juillet 2020	<p>L'atelier organisé par Oxfam a regroupé le personnel de ce dernier et ses partenaires à Ouagadougou. Il a permis aux participants d'avoir une compréhension plus claire du contexte actuel de crise selon le Nexus Humanitaire-Développement-Paix (Nexus HDP) et son implication pour les communautés, les jeunes et les femmes. Cette compréhension devait permettre aux participants de planifier les scénarii possibles d'évolution future de cette crise afin de définir la vision d'OXFAM et ses partenaires pour les communautés de sa zone d'intervention à l'orée de l'an 2030.</p> <p>Les résultats des travaux serviront de base de travail pour la rédaction du futur document de stratégie pays d'OXFAM. L'atelier a permis aux participants de renforcer leurs connaissances sur le Nexus HDP qui se veut une nouvelle approche d'intervention plus participative, inclusive et qui prend en compte les trois piliers à savoir l'humanitaire, le développement et la paix.</p>	OXFAM et ses partenaires

ANALYSE DES RESULTATS ATTEINTS

Tableau 24 : Analyse des résultats atteints

		Baseline en fin 2019	Valeur atteint au 31/12/2019	Variations / commentaires
Outcome /OS1 : Les performances économiques, environnementales et sociales des acteurs de l'agriculture familiales durable et de l'économie sociale (AFS&ES) sont renforcées				
Indicateur 1	Nombre de clients desservis par les GSA	57 073 personnes	32 437 personnes	On constate une baisse de 24 636 personnes due principalement aux déplacements de populations, et la chute des ventes.
Indicateur 2	Nombre personnes bénéficiaires des services des GSA	342 438 personnes	194 622 personnes	Une baisse 147 816 personnes.
Résultat 2 : Les producteurs, OP et entreprises sociales ont renforcé leurs capacités de transformations, de commercialisation et de stockage				
Indicateur 1	Nombre de GSA ayant Effectué les activités d'approvisionnement et de commercialisation	179 GSA et 01 magasin d'union	197 GSA et 01 magasin des unions	Une hausse 18 GSA
Indicateur 2	Nombre d'entreprises sociales (magasins et sites de collecte) ayant renforcé leurs moyens de transformation, commercialisation ou stockage	12 nouveaux bâtiments construits au cours de l'année	03 nouveaux bâtiments	Koungo, Mogdin et Soa
Indicateur 3	Nombre de GSA desservis par les sites de Collectes et magasins de stockage	00 GSA	00 GSA	
Résultat 5 : Les capacités des acteurs organisés de l'agriculture familiale durable et de l'économie sociale sont renforcées				
Indicateur 1	Les acteurs de la coopérative (CA, CS, CoGes/GSA), présidents Unions,) sont renforcés au niveau de leur gouvernance participative	CA : 11 dont 07 hommes et 04 femmes CS : 05 dont 03 hommes et 02 femmes Présidents d'unions : 19 hommes CoGes : 55 femmes Groupements : 20 femmes et 04	CA : 11 dont 07 hommes et 04 femmes Présidents d'unions : 23 hommes	Formation sur la vie de la coopérative

		Baseline en fin 2019	Valeur atteint au 31/12/2019	Variations / commentaires
		hommes		
Indicateur 2	Les organes de la coopérative (CA, CS, CO, CoGes/GSA, président d'unions), sont renforcés au niveau de leurs capacités opérationnelles et de gestion	CA : 11 dont 07 hommes et 04 femmes CS : 05 dont 03 hommes et 02 femmes CO : 03 hommes Présidents d'unions : 19 hommes CoGes : 55 femmes	CoGes : 09 hommes et 33 femmes	Formation sur la gestion des stocks Formation sur la conservation du niébé Tenue des documents de gestion
Indicateur 3	Le personnel de la coopérative est renforcé au niveau de ses capacités techniques, opérationnelles et de gestion	UATCO : 12 (08H + 04F) Animateurs : 19 dont 18 hommes et 01 femme	UATCO : 12 (04H + 03F) Animateurs : 19 dont 18 hommes et 01 femme	Formation sur les marchés institutionnels, les bios intrants, élaborations
Indicateur 4 :	Nombre d'initiatives réalisées en réseau par les acteurs	Atelier plaidoyer : 04 Visite d'échange d'expérience : 02 Rencontre synergie SIA : 02	Visite d'échange d'expérience : 02 Rencontre synergie SIA : 03	

III. DIFFICULTES RENCONTREES ET PERSPECTIVES

L'exercice 2020 de la coopérative a été durement éprouvé par l'environnement difficile marqué par le contexte sécuritaire et l'avènement de la covid'19. En effet, ces facteurs ont contribué à rendre davantage difficile la situation alimentaire et nutritionnelle des populations surtout celles en milieu rural et accentuer la précarisation des conditions de vie de manière globale.

De façon spécifique, on a également observé les impacts sur l'exécution des activités de la coopérative et des GSA notamment les difficultés de remboursement FDR, le faible taux d'absorption du fonds de roulement consécutif à la faiblesse des octrois, et l'insuffisance des appuis et suivis terrain.

Malgré les difficultés rencontrées, des perspectives d'actions se présentent ainsi pour 2021. En termes d'actions, on peut noter :

- L'élaboration du plan d'actions 2021 de la coopérative ;
- La tenue des différentes sessions statutaires des organes de gestion de la coopérative ;
- L'organisation de la rencontre trimestrielle avec les animateurs ;
- La finalisation de la commande institutionnelle avec la mairie de Tangaye ;
- Le financement de la campagne d'approvisionnement et de commercialisation 2020-2021 des GSA ;
- Le suivi des activités des GSA (approvisionnements, commercialisation, formation par les pairs, etc.) ;
- Le suivi des recouvrements FDR ;
- L'appui-conseil aux acteurs (CoGes, animateurs, présidents des groupements et unions et le suivi terrain des activités ;
- La réalisation de l'étude diagnostique et de réflexion stratégique sur les remboursements des fonds de roulement par les GSA ;
- Le renforcement des capacités des acteurs (CA, CS, CO, EATCO, animateurs, CoGes, groupements, unions) à travers l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan de formation ;
- La participation aux cadres de concertations et la réalisation de missions ;
- La mise en œuvre des activités du programme TAPSA et du JESAC ;
- Le renforcement de la visibilité et des partenariats.

CONCLUSION

La mise en œuvre des activités 2020 de la coopérative est intervenue dans un contexte sécuritaire et sanitaire difficile. Cependant grâce aux efforts conjugués des acteurs les performances de la coopérative sont jugés assez satisfaisantes en témoignent les efforts de rehaussement du taux de remboursement du fonds de roulement de la campagne (environ 81%). Il faut aussi, relever le résultat positif réalisé par la coopérative et présenter à l'AG de juin ainsi que la mise en œuvre effective des projets spécifiques. Cependant, l'arbre ne doit pas cacher la forêt car plusieurs défis demeurent et doivent être pris à bras le corps par les acteurs. Pour la campagne d'activités 2020-2021 les acteurs poursuivront les efforts dans la conduite des activités surtout la mise en œuvre effective des recommandations de l'étude diagnostique sur le recouvrement optimal du FDR et l'identification de stratégies pour la relance des GSA des villages déguerpis.

ANNEXE

Annexe 1 : Synthèse des approvisionnements de la campagne 2018-2019

Synthèse générale des approvisionnements					
NATURE		Poids (kg)	Quantité (sacs)	Prix moyen unitaire	Montant en FCFA
Produits céréaliers alimentaires (en sacs)	sorgho (100kg)	347 000	3 470	14341,7867	49 766 000
	petit mil (100kg)	164 200	1 642	14793,1181	24 290 300
	maïs (100kg)	454 700	4 547	12445,3486	56 589 000
	riz (50kg)	33 450	669	17050,8221	11 407 000
	farine de blé (50kg)	4 250	85	17129,4118	1 456 000
Sous-total Produits céréaliers		1 003 600			143 508 300
Protéagineux	niébé (100kg)	80 100	801	18041,1985	14 451 000
	Niébé semence (100kg)	-		#DIV/0!	
	pois de terre(100kg)	6 000	60	20 250	1 215 000
Sous-total Protéagineux		86 100			15 666 000
Oléagineux	arachide (100kg)	85 200	852	13496,0094	11 498 600
	sesame (100kg)	36 300	363	28097,7961	10 199 500
Sous-total Oléagineux		121 500			21 698 100
Produits alimentaires non céréaliers	oseille (100kg)	3 200	32	13637,5	436 400
	Tourteaux (50 kg)	282 050	5 641	8098,52863	45 683 800
	son (50kg)	35 000	700	3250	2 275 000
	Kari(100kg)	1 600	16	47625	762 000
	feuille baobab (80kg)	30 800	385	10818,1818	4 165 000
	Soumbala (10 kg)	700	70	1571,42857	110 000
	Farine de néré(25 kg)	250	10	4000	40 000
	patate douce(100kg)	1 100	11	12000	132 000
	Sel(25kg)	550	22	4 818	106 000
	Poisson (1kg)	800	800	968,125	774 500
	Grain de néré (100 kg)	200	2	24000	48 000
	Kapock (100 kg)	5 120	64	41773,4375	2 673 500
	Gombo (100 kg)	2 100	21	12121,4286	254 550
	oignon (50kg)	1 250	25	10000	250 000
	Gari (100 kg)	1 300	13	51923,0769	675 000
	huile (en bidon de 20kg)	6 380	319	13315,047	4 247 500
	Tamarin (100 kg)	11 400	114	7035,08772	802 000
	igname (4kg)	800	200	712,5	142 500
	sucre (50kg)	3 900	78	18871,7949	1 472 000
Sous-total Produits non céréaliers		388 500			65 049 750
TOTAL		1 599 700			245 922 150

Annexe 2 : Synthèse des ventes de la campagne 2017-2018

Synthèse ventes par produits						
31-déc-20						
NATURE		Poids (kg)	Quantité (sacs)	Prix moyen unitaire	Montant en FCFA	Nombre clients
Produits céréaliers alimentaires (en sacs)	sorgho (100kg)	473 400	4 734	14817,31094	70 145 150	4 695
	petit mil (100kg)	279 500	2 795	16402,77281	45 845 750	2 682
	maïs (100kg)	647 500	6 475	12887,11969	83 444 100	7 674
	Farine de maïs (50 kg)	50	1	15000	15 000	1
	Farine de blé (50 kg)	3 600	72	18500	1 332 000	615
	Riz (50 kg)	40 450	809	17913,99876	14 492 425	1 825
Sous-total Produits céréaliers		1 444 500			215 274 425	17 492
Protéagineux	niébé (100kg)	40 000	400	26408,625	10 563 450	487
	Pois de terre (100 kg)	7 800	78	19 574	1 526 800	70
Sous-total Protéagineux		47 800			12 090 250	557
Oléagineux	arachide (100kg)	69 400	694	13568,40058	9 416 470	818
	Sésame (100 kg)	12 500	125	46452	5 806 500	126
Sous-total Oléagineux		81 900			15 222 970	944
Produits non céréaliers	Oseille (100 kg)	3 400	34	14041,17647	477 400	514
	Feuille de baobab (80kg)	34 000	425	12562,11765	5 338 900	1 921
	Tourteaux (50kg)	274 200	5 484	8944,611597	49 052 250	4 377
	Sucre (50 kg)	3 150	63	22841,26984	1 439 000	387
	Sons(50 kg)	41 150	823	3858,262454	3 175 350	408
	Sel (10 kg)	210	21	4523,809524	95 000	57
	Noix de karité (100 kg)	5 000	50	14000	700 000	1
	Tamarin (100 kg)	12 300	123	12520,73171	1 540 050	1 061
	Soumbala (10 kg)	500	50	1950	97 500	734
	Kari (100 kg)	1 300	13	58923,07692	766 000	76
	Gombo (100 kg)	2 600	26	22903,84615	595 500	323
	Gari (100 kg)	1 100	11	46000	506 000	278
	Oignon (50 kg)	5 850	117	14316,23932	1 675 000	193
	Poisson (1kg)	250	250	1791,6	447 900	412
	Grain de néré (100 kg)	500	5	78000	390 000	200
	Ignamme (4 kg)	2 800	700	775,7142857	543 000	595
	Patate douce (100 kg)	3 000	30	13416,66667	402 500	80
	Huile (20 kg)	6 380	319	14083,38558	4 492 600	1 193
	kapock(80kg)	5 360	67	46473,13433	3 113 700	634
Sous-total Produits non céréaliers		403 050			74 847 650	13 444
TOTAL		1 977 250			317 435 295	32 437

Annexe 3 : Synthèse des stocks restant de la campagne

Synthèse des stocks restants				
31/12/2020				
NATURE		Poids (kg)	Quantité (sacs)	Valeur stock restant
Produits céréaliers alimentaires (en sacs)	sorgho (100kg)	350 000	3 500	47 967 500
	petit mil (100kg)	130 500	1 305	21 275 415
	maïs (100kg)	651 900	6 519	84 649 215
	Riz Paddy (50kg)	13 500	270	4 262 760
	riz (50kg)	28 400	568	9 656 000
	Fonio (100 kg)	1 400	14	198 338
	Farine de blé (50kg)	700	14	259 000
	farine de maïs (50kg)	700	14	226 800
Sous-total Produits céréaliers		1 177 100		168 495 028
	Niébé (100kg)	40 100	401	10 589 608
	Niébé semence(100kg)	2 400	24	1 080 000
	pois de terre(100kg)	11 200	112	2 192 288
Sous-total Protéagineux		53 700		13 861 896
Oléagineux	arachide (100kg)	27 600	276	3 744 768
	sesame (100kg)	30 600	306	14 214 312
Sous-total Oléagineux		58 200		17 959 080
Produits alimentaires non céréaliers	oseille (100kg)	15 000	150	2 129 250
	Tourteaux (50 kg)	205 850	4 117	32 915 415
	son (50kg)	117 600	2 352	8 998 752
	Kari(100kg)	2 200	22	1 289 706
	Farine de coton (25 kg)	2 500	100	879 000
	Sucre (50kg)	800	16	365 456
	Bissap (100 kg)	1 500	15	487 500
	oignon (50kg)	1 800	36	515 376
	Soumbala (10 kg)	200	20	39 000
	Farine de néré (25 kg)	250	10	40 000
	Poisson (1 kg)	550	550	985 600
	Gari (100 kg)	200	2	156 000
	sel (25kg)	100	4	18 096
Sous-total Produits non céréaliers		348 550		48 819 151
TOTAL		1 637 550		249 135 155